

Résumés des conférences et affiches

Pôle Numérique Rennes Beaulieu, Campus de Beaulieu, Université de Rennes 1

Heure	Mercredi 25	Heure	Jeudi 26	Heure	Vendredi 27
			Session 2 9h-12h30		Session 4 9h-12h30
		09:00	Tao ZHOU ESRF	09:00	Anne-Laure BIANCE
		09:45	Anny MICHEL Institut P'	09:45	Matthieu BUGNET MATEIS
		10:30	Pause-café 10h30-11h	10:30	Pause-café 10h30-11h
		11:00	Thomas JAOUEN IPR et Univ. Fribourg	11:00	Fabrice COUSIN LLB
		11:45	Jacek GONIAKOWSKI INSP	11:45	Véronique VIE IPR
12:00	Accueil	12:30		12:30	
	12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2 ^{ème} étage Espace co-working		Buffet 12h30-14h 2 ^{ème} étage PNRB Espace co-working		Buffet 12h30-14h 2 ^{ème} étage Espace co-working
	Session 1 14h-18h15		Session 3 14h-16h15		
14:00	Xavier MARIE LPCNO	14:00	Elena SAVINOVA ICPEES		
14:45	Jérôme LAGOUTE MPQ	14:45	Samy BOUKARI IPCMS		
15:30	Pause-café 15h30-16h	15:30	Mikaël KEPENEKIAN ISCR		
16:00	Christophe BRUN INSP	16:15			
16:45	Franck PALMINO FEMSTO-ST		Session Posters		
17:30	Laurence MASSON CINaM		16h15-19h30		
		20:30	Dîner de Gala		

Journées Surfaces Interfaces, Rennes 25-27 Janvier 2017

Campus de Beaulieu, Pôle Numérique Rennes Beaulieu (PNRB)

Comité local d'organisation

- Sophie GUEZO (IPR)
- Jean-Christophe LE BRETON (IPR)
- Francine SOLAL (IPR)
- Pascal TURBAN (IPR)
- Nathalie GICQUIAUX (IPR)
- Céline THEBAULT (IPR)
- Emmanuelle ROBIN (IPR)
- Charles CORNET (FOTON)
- Bruno FABRE (ISCR)

Comité Scientifique

- Philippe ALLONGUE, PMC, Palaiseau
- Pascal ANDREAZZA, ICMN, Orléans
- David BABONNEAU, Institut P', Poitiers
- Hervé BULOU, IPCMS, Strasbourg
- Alessandro COATI, Synchrotron Soleil, Saint-Aubin
- Nicolas COMBE, CEMES, Toulouse
- Geneviève GRENET, INL-ECL, Ecully
- Sophie GUEZO, IPR, Rennes
- Emmanuelle LACAZE, INSP, Paris
- Pierre MULLER, CINaM, Marseille
- Vincent REPAIN, MPQ, Paris
- Nicolas ROUGEMAILLE, Institut Néel, Grenoble
- Philippe SONNET, IS2M, Mulhouse





INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES **RENNES**





















SP*E*CS[™]



scientaomicron

Session 1

Mercredi 25 janvier 14h-18h15

MoS₂ et ses Cousins : Nouveaux Matériaux Bidimensionnels aux Propriétés Prometteuses

Xavier MARIE Laboratoire de Physique et Chimie des Nano-Objets (UMR 5215) INSA, 135 Avenue de Rangueil, 31077 Toulouse marie@insa-toulouse.fr

Les progrès spectaculaires sur le contrôle des propriétés électroniques du graphène ont stimulé la recherche de nouveaux matériaux bidimensionnels (2D). Les monocouches de Dichalcogénures de Métaux de Transition tels que MoS₂ (et ses cousins MoSe₂, MoTe₂, WS₂, WSe₂...) sont apparues très récemment comme des nanostructures très prometteuses pour des applications variées à la fois dans le domaine de l'optique et de l'électronique.

Dans cet exposé, je donnerai un aperçu des propriétés physiques de ces semiconducteurs 2D (structure de bande, excitons, polarisation de spin/vallée...) et des composants prototypes (transistor, photodiode, LED ...) basés sur cette nouvelle classe de matériaux.



Dopage du graphène par l'azote mesuré à l'échelle atomique

<u>J. Lagoute¹</u>, V. D. Pham¹, F. Joucken², C. Chacon¹, V. Repain¹, Y. Girard¹, A. Bellec¹, S. Rousset¹

¹ Laboratoire Matériaux et Phénomènes Quantiques, CNRS-Université Paris Diderot ² Département de physique, Université de Namur E-mail: jerome.lagoute@univ-paris-diderot.fr

La modulation des propriétés du graphène est un enjeu important pour envisager l'utilisation de ce matériau bidimensionnel dans différents domaines comme l'électronique moléculaire ou l'énergie. Dans ce contexte, l'insertion d'azote dans le réseau carboné est très étudiée car cela permet de réaliser un dopage de type n avec peu d'effet de relaxation. Pour comprendre comment ce dopage modifie la structure électronique du graphène et les implications qui en résultent, la microscopie à effet tunnel (STM) est un outil de choix pour mesurer à l'échelle atomique la structure électronique du graphène dopé. L'imagerie STM permet d'identifier des atomes d'azote isolés insérés dans le graphène ainsi que des paires d'azote [1]. La spectroscopie locale permet de voir comment la densité d'états est modifiée à l'échelle atomique. En particulier, nous verrons que le dopage induit non seulement un décalage du point de Driac, mais également la formation d'états résonants localisés autour des atomes d'azote ce qui implique qu'il faut aller au-delà d'un modèle de bande rigide pour décrire l'effet du dopage.

Le dopage du graphène modifie également sa réactivité chimique. Afin de comprendre comment l'interaction du graphène avec avec des molécules organiques est modulée par le dopage, les propriétés électroniques de molécules de porphyrine sur le graphène dopé ont été étudiées (voir figure 1). Un décalage en énergie du spectre électronique des porphyrines met en évidence une interaction électronique locale entre les sites dopants du graphène et les molécules adsorbées. [2,3].

Ces effets seront discutés dans le but de appréhender la manière dont le dopage du graphène modifie ses propriétés électroniques.



Fig. 1: Gauche: Image STM d'une surface de graphène dopé par de l'azote montrant des atomes et paires d'atomes d'azote [1]. Droite : Image STM d'un îlot de molécules de tétraphénylporphyrines sur graphène dopé par de l'azote. Les points jaunes et noirs indiquent la position des atomes d'azote sur le graphène et sous l'îlot de molécules respectivement. [3]

Bibliography

[1] Y. Tison et al., ACS Nano 9, 670 (2015).

[2] V. D. Pham et al., ACS Nano 8, 9403 (2014).

[3] V. D. Pham et al., Scientific Reports 6, 24796 (2016).

Remarkable superconducting properties of single atomic layers of lead on silicon

Christophe Brun

Institut des Nanosciences de Paris, CNRS and Université Pierre et Marie Curie, Paris, France

It is well known that conventional superconductivity is very robust against non-magnetic disorder [1]. Nevertheless for thin and ultrathin films the structural properties play a major role in determining the superconducting properties, through a subtle interplay between disorder and Coulomb interactions [2]. Unexpectedly, in 2010 superconductivity was discovered in single atomic layers of lead and indium grown on silicon substrate using scanning tunneling spectroscopy [3] and confirmed later on by macroscopic transport measurements [4]. Such wellcontrolled and tunable crystalline monolayers are ideal systems for studying the influence of various kinds of structural defects on the superconducting properties at the atomic and mesoscopic scale. In particular, Pb monolayers offer the opportunity of probing new effects of disorder because not only superconductivity is 2D but also the electronic wave functions are 2D. Our study of two Pb monolayers of different crystal structures by very-low temperature STM (300 mK) under magnetic field reveals unexpected results involving new spatial spectroscopic variations [5]. Our results show that although the sheet resistance of the Pb monolayers is much below the resistance quantum, strong non-BCS corrections appear leading to peak heights fluctuations in the dI/dV tunneling spectra at a spatial scale much smaller than the superconducting coherence length. Furthermore, local evidence of the signature of strong spin-orbit coupling of Rashba type on the superconductivity of the Pb/Si(111) monolayer is revealed through filling of in gap states and local spatial variations of this filling. Additionally, the nature of superconducting vortices in a monolayer is found to be very sensitive to the properties of step edges areas. Finally, we will show that by combining the strong spin-orbit coupling at play in Pb monolayers grown on Si(111) with magnetic clusters, we should be able to realize and study 2D topological superconductivity [6,7].

- [1] P.W. Anderson, J. Phys. Chem. Solids 11, 26 (1959)
- [2] M.V. Feigel'man et al., Ann. Phys. 325, 1390 (2010)
- [3] T. Zhang et al., Nature Phys. 6, 104 (2010)
- [4] Y. Yamada et al., Phys. Rev. Lett. 110, 237001 (2013)
- [5] C. Brun et al., Nature Phys. 444, 10 (2014)
- [6] G. Ménard et al. arXiv:1607.06353v1 (2016)
- [7] C. Brun, T. Cren and D. Roditchev, Supercond. Sci. Technol. 30, 013003 (2017)

Molecular self-assembled networks on silicon surface

Palmino Frank, Makoudi Younes, Chérioux Frédéric

Institut FEMTO-ST, Université de Bourgogne Franche-Comté, CNRS, 15B Avenue des Montboucons, 25030 Besançon cedex, France E-mail: <u>frank.palmino@femto-st.fr</u>

Nowadays more than 90% of published results show molecules adsorbed onto metallic or HOPG surfaces. This is explained by the low reactivity between molecules and these surfaces which induce a molecular diffusion and the possibility to observe large and perfect self-assemblies. Nevertheless, there are a real economic and technological interests to develop molecular self-assembled layers onto semiconductors and in particular onto silicon surfaces. Actually, due to the existence of Si dangling bonds which induce a strong interaction between molecules and substrates, the formation of such molecular layers is still a real challenge. To circumvent this problem, we need atomically passivated Si surface. Here, an original unreactive silicon surface is presented: the high boron doped silicon $\sqrt{3}x\sqrt{3}$ -SiB (111) reconstruction. Since 10 years, very amazing results have been obtained showing large and perfect molecular self-assemblies by deposition of home-made and specifically designed aromatic molecules on this silicon surface [See Fig. 1]. The morphology of each supramolecular network is explained by the competition between molecule-moleucle and molecuel-surface interactions [1-4].



Fig. 1: Left: STM image of the molecular network (Vs=2.3 V, It=0.037 nA, 15x15 nm2). Right: molecular model adsorbed onto Si(111)-B showing pi-stacking and halogen bonds interactions

Acknowledgements

Financial support from the French National Research Agency through contracts ORGANI'SO (ANR-15-CE09-0017) and ACTION (ANR-15-CE29)

Bibliography

 B. Baris, V. Luzet, E. Duverger, P. Sonnet, F. Palmino, F. Cherioux, Angew. Chem. Int. Ed. 50, 4094 (2011)
 Y. Makoudi, M. Beyer, S. Lamare, J. Jeannoutot, F. Palmino, F. Chérioux, Nanoscale 8, 12347-12351 (2016)
 G. Copie, F. Cléri, Y. Makoudi, C. Krzeminski, M. Berthe, F. Chérioux, F. Palmino, B. Grandidier, Phys. Rev. Lett. 114, 066101 (2015)
 Y. Makoudi, M. Beyer, J. Jeannoutot, F. Picaud, F. Palmino, F. Chérioux, Chem. Commun. 50, 5714-5716 (2014)

Two-dimensional Si layers on silver substrates

Laurence Masson

Aix Marseille Univ, CNRS, CINaM, Marseille, France E-mail: <u>masson@cinam.univ-mrs.fr</u>

The large interest in graphene layers and their applications has motivated scientists to investigate other group-IV two-dimensional (2D) layers that could be graphene's analogous, i.e. with a honeycomb structure and sp^2 bonding. Among these, silicene, a single sheet of silicon, has aroused considerable interest in the last past five years due to its fundamental interest [1] and compatibility with Si based-electronics [2]. As solid phase of silicon similar to graphite does not exist, silicene sheets cannot be synthetized through exfoliation methods as it was initially done for graphene. One possible route is to grow Si epitaxial sheets on substrates with expected immiscibility and high commensurability. Pioneering works concern the Si/Ag system and it has been shown that 2D epitaxial layers can be grown on Ag(110) and Ag(111). A graphene-like signature in photoemission spectra has been reported on such films, attributed to the formation of silicene with sp²-sp³ hybridized Si atoms arranged in a 2D honeycomb lattice [3-5]. However, recent experimental [6-7] and theoretical [8-9] studies have shown that these conclusions have to be reconsidered. In this talk, it will be shown that the strong Si-Ag interaction has to be taken into account to interpret the structural, electronic and optical properties of the Si/Ag interface. Apart from these investigations, 2D Si layers on Ag(110) can be advantageously used as a template for the self-organized growth of nanostructures. Recent results concerning the magnetic properties of Co nanolines grown on Si/Ag(110) studied with X-ray magnetic circular dichroism will be presented [10].

Bibliography

[1] S. Cahangirov, M. Topsakal, E. Aktürk, H. Şahin, S. Ciraci, *Phys. Rev. Lett.* **102**, 236804 (2009).

[2] L. Tao, E. Cinquanta, D. Chiappe, C. Grazianetti, M. Fanciulli, M. Dubey, A. Molle, D. Akinwande, *Nature Nanotech.* **10**, 227 (2015).

[3] P. De Padova, C. Quaresima, C. Ottaviani, P.M. Sheverdyaeva, P. Moras, C. Carbone, D. Topwal, B. Olivieri, A. Kara, H. Oughaddou, B. Aufray, G. Le Lay, *Appl. Phys. Lett.* **96** 261905 (2010).

[4] P. Vogt, P. De Padova, C. Quaresima, J. Avila, E. Frantzeskakis, M.C. Asensio, A. Resta, B. Ealet and G. Le Lay, *Phys. Rev. Lett.* **108**,155501 (2012)

[5] H. Jamgotchian, Y. Colignon, N. Hamzaoui, B. Ealet, J.Y. Hoarau, B. Aufray, and J.P. Bibérian, *J. Phys. Condens. Matter* **24** 172001 (2012)

[6] R. Bernard, Y. Borensztein, H. Cruguel, M. Lazzeri, G. Prévot, *Phys. Rev. B* 92, 045415 (2015).

[7] G.Prévot[,] C. Hogan, T. Leoni[,] R. Bernard, E. Moyen, L. Masson, *Phys. Rev. Lett.* accepted (2016)

[8] S. Cahangirov, M. Audiffred, P. Tang, A. Iacomino, W. Duan, G. Merino and A. Rubio, *Phys. Rev. B* 88, 35432 (2013).

[9] P. Gori, O. Pulci, F. Ronci, S. Colonna and F. Bechstedt, J. of Appl. Phys. 114, 113710 (2013).

[10] L. Michez, K. Chen, F. Cheynis, F. Leroy, A. Ranguis, H. Jamgotchian, M. Hanbücken, L. Masson, *Beilstein J. Nanotechnol.* **6**, 777 (2015).

Session 2

Jeudi 26 janvier 9h-12h30

In situ synchrotron X-ray scattering of SiGe nanowires: growth, strain and bending

Tao Zhou¹, V. Cantelli¹, O. Geaymond², O. Ulrich¹, F. Boudaa¹, N. Blanc², P. Müller³ and G. Renaud¹

1 Univ. Grenoble Alpes, CEA, INAC/SP2M, F-38000 Grenoble 2 Univ. Grenoble Alpes, CNRS Institut Néel, F-38000 Grenoble 3 Aix-Marseille University CINAM CNRS-UMR 7325, 13288 Marseille E-mail:: gilles.renaud@cea.fr

The INS (In situ - Nanostructure - Surface/interface) end station of the BM32 beamline at the European Synchrotron Radiation Facility (ESRF) has been used for years to analyze the structural properties of nanoparticles in situ, during their growth, combining Grazing Incidence X-ray Diffraction (GIXD) and Grazing Incidence Small Angle X-ray Scattering (GISAXS) [1]. An auxiliary UHV-CVD injection system has been recently added to allow investigations of the VLS and VSS growth of Si/Ge NWs [2].

Results on the growth of Si NWs on Si(111) will first be presented, to demonstrate the in situ capability of the instrument. The real time NWs length and their size distribution can be measured with X-ray techniques without removing the sample from the UHV chamber. The deposition of the metal catalysts and the injection of the precursor gases were carried out side by side, making it possible to probe the very early stage of growth. The well-known sidewall dodecagon sawtooth faceting is clearly recognizable from reciprocal space mapping of both GIXD and GISAXS.

The strain relaxation in Si-Ge core-shell NWs will be presented next. The samples were kept under UHV during the entire process to avoid oxidation and contamination. The level of strain was measured in situ as a function of the overgrowth amount. The composition distribution in the heterostructure was determined using anomalous X-ray scattering, from which the evolution of the composition during growth was then deduced [3].

Results on the in situ bending of as-grown NWs will also be presented. The bending was induced, in our case, by depositing a second material on one side of the NWs and was measured solely by X-ray diffraction techniques. For the quantitative interpretation of the data, we employ the so-called Displaced Bragg Method (DBM) [4]. The strain profile along the longitudinal direction of the NWs was obtained by analyzing the position shift of the displaced Bragg peaks whereas the total stress applied on the NWs was deduced by fitting the NW curvature, retrieved from integrated intensities of the displaced Bragg peaks, with a formula based on classic beam theory. Two cases will be presented to illustrate the use and capability of DBM. We found that the bending induced by Ge deposition on Si NWs sidewall at 220°C is mainly driven by the misfit stress, which scales almost linearly with Ge film thickness. On the other hand, the bending induced by the same deposition on Si NWs sidewall at RT is driven by the surface stress, which evolves from tensile eventually to compressive in the later stage of Ge growth. Finally, the so-called Stationary Method will be presented, which allows us to follow in real time, though mostly qualitatively, the entire bending process in a time efficient manner. The NWs were seen dancing back and forth with increasing amount of deposition as revealed by live stationary measurements with a 2D detector.

[1] G. Renaud, R. Lazzari, F. Leroy Surf. Sci. Rep. (2009) 64, 255.

[2] V. Cantelli, O. Geaymond, O. Ulrich, T. Zhou, N. Blanc and G. Renaud, submitted.

[3] T. Zhou, O. Geaymond, G. Renaud et al., in preparation.

[4] T. Zhou, O. Robach, G. Renaud et al., in preparation.

Jeudi 26 janvier 9h

Premiers stades de croissance de films minces métalliques

<u>Anny Michel¹</u>, Jonathan Colin¹, Clarisse Furgeaud¹, Grégory Abadias¹, Lionel Simonot¹ Bärbel Krause²

 (1) D1, Pprime, CNRS - Université de Poitiers – ENSMA, SP2MI, Téléport 2, Boulevard Marie et Pierre Curie, BP 30179, F86962 Futuroscope-Chasseneuil
 (2) IPS, Karlsruhe Institute of Technology (KIT), Allemagne E-mail: Anny,S.Michel@univ-poitiers.fr

Comprendre le développement de la microstructure et la morphologie de surface durant la croissance de films minces est d'une importance capitale pour contrôler la texture et la rugosité des films, mais également la nucléation et la croissance de nanoparticules, la formation d'îlots, ou les transformations de phase. Ainsi les premiers stades de la croissance revêtent une grande importance, pour des applications allant des nanoparticules (catalyseurs, plasmonique) aux composants semiconducteurs de dimensions nanométriques,

La pulvérisation magnétron offre des conditions de dépôt fortement hors-équilibre, ainsi les aspects cinétiques peuvent prévaloir sur les prédictions thermodynamiques lors de la croissance. On observe que, sans négliger l'importance des réactions interfaciales, pour des métaux à forte mobilité, une croissance en îlots est privilégiée alors qu'une croissance bidimensionnelle sera favorisée à basse mobilité.

En nous situant dans cette problématique, nous avons étudié la croissance de films minces de différents métaux, sur substrats de silicium oxydé ou sur silicium amorphe, en privilégiant l'utilisation de techniques de suivi *in-situ*. Durant la croissance des films, la mesure optique multi-faisceau de courbure du substrat *in-situ* et en temps réel est conjuguée à la spectroscopie de réflectivité différentielle de surface (SDRS), ainsi qu'au suivi en résistivité électrique, toutes techniques ayant une sensibilité de l'ordre de la monocouche, afin de relier l'évolution en contrainte des films au mode de croissance adopté. La mesure de courbure traduit l'évolution de la contrainte dans le film, la SDRS est notamment sensible au mode de croissance (2D, 3D) par l'identification de résonances de plasmons de surface, tandis que la résistivité électrique présente une chute brutale lorsque la couche métallique déposée présente des chemins continus. Nous montrons ici la convergence de ces techniques pour identifier la croissance en îlots, la percolation puis la continuité du film lors de la croissance de métaux de forte mobilité (Ag, Cu...).

La croissance de films de basse mobilité est aussi abordée à travers l'étude de la croissance d'alliages Mo_{1-x}Si_x. Dans ce cas, une transition de phase amorphe-cristal est mise en évidence à une épaisseur critique de film déposé, rendant très fructueuse la combinaison de trois méthodes d'analyse *in-situ* : la réflectivité X, la diffraction X et le suivi optique des contraintes. Ces mesures ont été réalisées sur la ligne MPI de la source ANKA (Karlsruhe). Les résultats démontrent que l'évolution de la contrainte est une traduction directe du changement de phase. Cette méthodologie unique permet de relier l'épaisseur critique de cristallisation à la teneur en Si de l'alliage, et par-delà ces résultats l'étude en fonction du temps de l'épaisseur du film, de sa rugosité et du développement de contraintes donne de précieuses informations sur la nucléation et la cinétique de formation de la phase cristalline.

Bibliographie

[1] G. Abadias, L. Simonot, J.J. Colin, A. Michel, S. Camelio, D. Babonneau, *Appl. Phys. Lett* **107**, 183105 (2015).

[2] B. Krause, G. Abadias, A. Michel, P. Wochner, S. Ibrahimkutty, T. Baumbach, *ACS Appl. Mater. Interface*, DOI: 10.1021/acsami.6b12413 available on line (2016).

Jeudi 26 janvier 9h45

Nature and control of MgO/metal interfaces at the ultrathin limit

<u>T. Jaouen</u>, E. Razzoli, C. Didiot, G. Monney, B. Hildebrand, F. Vanini, M. Muntwiler, and P. Aebi

Département de Physique and Fribourg Center for Nanomaterials, Université de Fribourg, CH-1700 Fribourg, Switzerland

S. Tricot, G. Delhaye, B. Lépine, D. Sébilleau, G. Jézéquel, and P. Schieffer

Département Matériaux Nanosciences, Institut de Physique de Rennes UMR UR1-CNRS 6251, Université de Rennes 1, F-35042 Rennes Cedex, France E-mail: thomas.jaouen@unifr.ch

Metal-supported ultrathin oxide films constitute a class of materials whose interesting and novel properties have raised several questions on the nature of interactions at the interfaces. In this talk, we address the intimate nature of the model MgO/Ag(001) system. First, we present a strong manifestation of the image potential screening acting at the interface through the layer-resolved Mg KLL Auger transition. This layer-sensitive spectroscopic probe is used for the full determination of the atomic structure of MgO ultrathin films as well as the study of a controlled Mg intercalation at the interface [1]. Next, we demonstrate how obtaining spectroscopic insights on empty states by using resonant Auger spectroscopy. We show that the evolution of the Auger spectra through the absorption edge allows a layer-bylayer mapping of the local density of unoccupied states therefore giving access to interface and surface electronic states that are hardly probed in conventional photoemission-based techniques [2].



Fig. 1: Schematic band diagram of the MgO(3ML)/Ag(001) interface

Acknowledgements

Parts of this work have been funded by European FP7 MSNano network under Grant No. PIRSES-GA-2012-317554 and partially supported by the Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique through Division II and the Swiss National Center of Competence in Research MaNEP.

Bibliography

[1] T. Jaouen *et al.*, Phys. Rev. Lett. **111**, 027601 (2013).
[2] T. Jaouen *et al.*, Phys. Rev. B **91**, 161410(R) (2015).

Jeudi 26 janvier 11h

Nano-polarity: electrostatic effects in free and supported oxide nano-objects

Jacek Goniakowski and Claudine Noguera

Institut des Nanosciences de Paris CNRS and Université Pierre et Marie Curie, Paris, France E-mail: jacek.goniakowski@insp.jussieu.fr

The advances in the fabrication and control of ultra-thin oxide films have fostered the development of theoretical concepts related to confinement and low dimensionality effects in these objects. This concerns in particular the electrostatically-driven polarity effects, which appear to have a sound influence on the stability and properties of ultra-thin films, 2D ribbons, or nano-islands. Indeed, below a critical size, nano-objects may sustain finite dipole moments which drive strongly size- and dimensionality- dependent properties. At small sizes, polarity effects may also extend beyond the surface region and drive structural transformations of the entire object, resulting in novel structures, with no bulk counterparts. Finally, since oxide nano-objects are often synthesized on metal substrates, their characteristics are additionally modified by the electrostatic coupling between their structure and the interface charge transfer.

Relying on selected examples which were the subject of recent experimental and/or theoretical works, we will exemplify such novel manifestations of polarity in free and supported nano-scale oxide films and discuss the consequences for their physico-chemical properties.

Bibliography

C. Noguera, J. Goniakowski, Chem. Rev. 113, 4073 (2013).

C. Noguera, J. Goniakowski, in *Oxide Materials at the Two Dimensional Limit*, ed. F.P. Netzer and A. Fortunelli, Springer Series in Material Science **234**, 201, Springer (2016).

Session 3

Jeudi 26 janvier 14h-16h15

Investigation of electrocatalytic materials *in operando* with Near-Ambient Pressure XPS (NAP-XPS)

Elena R. Savinova

ICPEES UMR 7515 CNRS-University of Strasbourg, E-mail: <u>Elena.Savinova@unistra.fr</u>

Global pursuit of clean and sustainable energy is guiding the development of electrochemical energy conversion and storage technologies, including fuel cells, batteries, and electrolyzers, where the interface between an electronic and an ionic conductor (solid, liquid or polymer) plays a central role. The development of efficient energy conversion systems not only requires potent, durable and cost-effective materials, but also asks for precise engineering of electrochemical interfaces where molecular, ionic and electronic flows merge. Future progress in the field thus relies heavily on the availability of in situ and in operando techniques to probe structure and composition of the dynamic electrode/electrolyte interfacial region.

X-ray Photoelectron spectroscopy (XPS) is one of the most powerful techniques for studies of the chemical composition and the oxidation state of components located within the near-surface region. Recent advances in vacuum and analyzer technologies have resulted in the development of specialized instruments which allow performing the so-called Near Ambient Pressure Photoelectron Spectroscopy (NAP-XPS) measurements in the pressure range of millibars [1,2].

In this presentation we will discuss recent insights into the structure and dynamics of electrode/electrolyte interfaces from NAP-XPS measurements of electrocatalytic materials *in operando* conditions [3-5]. We will see XPS not only provides information on red-ox transitions and segregation/dissolution phenomena of the electrode constituents, but also offers insights into reversible and irreversible electrolyte transformations under polarization [5].

Acknowledgements

This work is partially funded within Grant No. 621237 (INSIDE) of the EU FP7/2007-2013 for Fuel Cell and Hydrogen Joint Technology Initiative. The author is indebted to all colleagues who participated in the work.

Bibliography

[1] M. Salmeron, R. Schlögl, Surf. Sci. Rep 63, 169 (2008).

[2] A. Knop-Gericke, E. Kleimenov, M. Hävecker, R. Blume, D. Teschner, S. Zafeiratos, R. Schlögl, V. I. Bukhtiyarov, V. V. Kaichev, I. P. Prosvirin, A. I. Nizovskii, H. Bluhm, A. Barinov, P. Dudin, M. Kiskinova, Adv. Catal. **52**, 213 (2009).

[3] V. Papaefthimiou, M. Diebold, C. Ulhaq-Bouillet, W. H. Doh, R. Blume, S. Zafeiratos, E. R. Savinova, *ChemElectroChem* **2**, 1519 (2015).

[4] V. A. Saveleva, L. Wang, W. Luo, S. Zafeiratos, C. Ulhaq-Bouillet, A. S. Gago, K. A. Friedrich, E. R. Savinova, *J.Phys.Chem.Lett.* **7**, 3240 (2016).

[5] Y. T. Law, S. Zafeiratos, S. G. Neophytides, A. Orfanidi, D. Costa, T. Dintzer, R. Arrigo, A. Knop-Gericke, R. Schlögl, E. R. Savinova, *Chem. Sci.* **6**, 5635 (2015).

Interactions between molecules and metals

S. Boukari, M. Bowen, M. Alouani, E. Beaurepaire

Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg 23 rue du Loess, 67034 Strasbourg, France E-mail: <u>samy.boukari@ipcms.unistra.fr</u>

To ensure the long-term progress of information technology, radically new concepts, materials and processing methods are required to circumvent the limitations of traditional electronics. Spin electronics, or spintronics, adds a new spin degree of freedom to conventional charge-based electronics. By injecting, transporting, controlling and detecting spin-polarized currents, new spin-based devices can be obtained, including spin valves (magnetoresistive devices), spin-FETs (field-effect transistors with spin-polarized source and drain), spin-LEDs (spin-polarized light-emitting diodes), and quantum bits for quantum computation and communication.

Separately, organic electronics offers the advantages of low-cost materials and processing, the tuning of electronic properties by simple chemical routes to build multifunctional devices, and self-organization. In a more long-term perspective, organic electronics at the nano- or molecular scale will exploit intriguing electric properties of nanoscopic objects down to single molecules in electric circuits.

The combination of these two approaches, spin and molecular electronics, gave rise in the last decade to a new emerging field – termed organic spintronics – that has received considerable interest since it's expected to produce devices that could enter in the growing organic electronics market. Within this field, it appeared that interface properties are important to understand how devices are working. Indeed, to build a device, molecules will be chosen a priori on their intrinsic properties. However, once integrated into a device, their intrinsic properties may change radically. For instance we have shown that phthalocyanine (Pc) semiconductor molecules turn metallic when adsorbed on cobalt [1], or that the spin transition of Fe-phenanthroline molecules is precluded when adsorbed on bare Cu(100) but restored by inserting a CuN layer [2]. The interactions between molecules and metals are not necessarily deleterious but can be the source of new properties that are hardly predictable. As an example, Mn-phthalocyanine that present in the bulk no magnetic order above ~9K, can bias a ferromagnetic Co layer [3]. Therefore, the interactions between molecules and metals is a fundamental issue for the future of organic spintronics and multifunctional devices.

Bibliography

- [1] S. Javaid et al. Phys. Review Lett. 105 077201 (2010).
- [2] T. Miyamachi et al. Nat. Commun. **3** 938 (2012).
- [3] M. Gruber et al. Nature Mater. **14** 981 (2015).

Towards highly cooperative spin-crossover metal-organic frameworks on metallic surfaces

M. Kepenekian,^a T. Groizard,^a B. Le Guennic,^a N. Papior,^b V. Robert^c

^aInstitut des Sciences Chimiques de Rennes (ISCR), CNRS - Université de Rennes 1 ^bInstitut Catala de Nanociencia i Nanotecnologia (ICN2) ^cLaboratoire de Chimie Quantique, Université de Strasbourg

E-mail: mikael.kepenekian@univ-rennes.fr

The design of molecular-based devices to manipulate spin has driven many investigations opening the field of molecular spintronics [1]. In this context, molecular bistability has drawn much attention and the most promising objects arise from molecular magnetism. Although recent realizations have been achieved with single molecules, such setups disrupt the required inter-site cooperativity that turns a slowly commuting system into a rapidly switching set of molecules. An auspicious path comes from the use of metal-organic frameworks (MOF) self-assembled on surfaces, which offer the opportunity to tailor interactions between magnetic sites.

Based on density functional theory, we first elucidate the structure, electronic structure and magnetic properties of a recently proposed Fe-based MOF self-assembled on the Au(111) surface [2]. We then propose a chemical strategy to turn a weakly interacting magnetic system into a strongly cooperative spin-crossover monolayer. Finally using a thermodynamic model, we demonstrate how the dimensionality reduction combined to deposition on a metal surface enhance the electrostatic contributions to spin-crossover cooperativity, going from $\Gamma_{3D} = 16$ K for a bulk materials to $\Gamma_{2D}^{supp} = 386$ K for its 2D supported derivative [3]. With the ability to enhance cooperativity in a rational way, a promising route is opened towards the design of molecular spintronic devices.



Fig. 1: The presence of a metal surface turns a slowly transiting spin-crossover network into a highly cooperative system displaying a sharp transition.

Bibliography

L. Bogani, W. Wernsdorfer, *Nature Mater.* 7, 179 (2008). S. Sanvito, *Chem. Soc. Rev.* 40, 3336 (2011). S. V. Aradhya, L. Venkataraman, *Nature Nanotech.* 8, 399 (2013).
 T. R. Umbach, M. Bernien, C. F. Hermanns, A. Krüger, V. Sessi, I. Fernandez-Torrente, P. Stoll, J. I. Pascual, K. J. Franke, W. Kuch, *Phys. Rev. Lett.* 109, 267207 (2012).
 T. Groizard, N. Papior, B. Le Guennic, V. Robert, M. Kepenekian, *manuscript submitted*.

Session 4

Vendredi 27 janvier 9h-12h30

Grosseur et décadence de films de savon

Anne-Laure Biance

ILM, UMR 5306 CNRS et université Lyon 1 E-mail: anne-laure.biance@univ-lyon1.fr

Les films de savon sont un des constituants élémentaires des mousses liquides, matériaux rencontrés dans l'industrie ou dans la vie de tous les jours. Nous nous intéressons ici expérimentalement à la dynamique de ces films dans des architectures savonneuses modèles et dans diverses situations.

Nous étudierons tout d'abord le cas de films au bord desquels est appliquée une différence de potentiel, ce qui permet dans certains cas d'induire des écoulements et d'augmenter considérablement le temps de vie de ces films [1,2]. Grâce à une méthode d'optique non linéaire, nous avons déterminé la répartition des tensio-actifs aux interfaces lors de ces écoulements [3]. Nous nous intéresserons ensuite aux conséquences de ces phénomènes dans les mousses macroscopiques. Enfin, nous revisiterons le problème très classique de la dynamique de films qui éclatent [4].

Dans toutes ces situations, nous montrerons que la physicochimie des tensioactifs peut modifier considérablement les mécanismes observés.



Fig. 1: Deux bulles de savons confinées entre deux électrodes horizontales. Hauteur de 3 mm.

Acknowledgements

The authors would like to acknowledge ANR for funding through the EFOAM project.

Bibliography

[1] Bonhomme, Liot, Biance*, Bocquet, *PRL* **110**, 054502 (2013).

- [2] Joly, Detcheverry, Biance, *PRL* **113**(8), 088301 (2014)
- [3] Petit, Le Merrer, Biance, Journal of Fluid Mechanics 774 R3 (2015)
- [4] Blanc, Bonhomme, Ybert, Biance, submitted (2016)

Contributions of environmental TEM to operando surface analysis

M. Bugnet^{1*}, M. Aouine², F. J. Cadete Santos Aires², T. Epicier^{1,2*}

¹Laboratoire MATEIS, UMR 5510 CNRS – Université de Lyon – INSA Lyon
 ²Laboratoire IRCELYON, UMR 5256 CNRS – Université de Lyon – UCBL
 E-mails: matthieu.bugnet@insa-lyon.fr (M. B.); thierry.epicier@insa-lyon.fr (T. E.)

Transmission electron microscopy (TEM) is a well-established characterization technique to combine bulk as well as surface analysis in a wide range of materials at the nanoscale. Since the large majority of materials are not utilized in moderate or high vacuum, investigating them *in situ* in the TEM in more realistic environmental conditions appears necessary to understand fundamental structural and chemical aspects at surfaces in several fields of research such as catalysis, corrosion, or crystal growth. In this respect, control of the nature and the pressure of the atmosphere surrounding the specimen while allowing nanoscale down to atomic resolution in a transmission electron microscope is of great importance [1, 2].

Surface phenomena induced by the partial pressure and temperature within a dedicated Cs-corrected environmental TEM (ETEM) will be presented, with a particular focus on heterogeneous catalysis applications. For example, tuning the reduction state at surfaces of ceria (CeO₂) nanocubes under reducing and oxidizing conditions brings light on the surface structure and chemistry of their organization [Fig. 1], and opens a field of study for direct visualization of atomic scale phenomena such as carbonate adsorption. The current capabilities and limits of such approaches in the ETEM will be discussed.



Fig. 1: (001) surface of a ceria nanocube observed along [110] in (from top to bottom): O₂ (5 10⁻² mbar), HV (5 10⁻⁶ mbar) and CO₂ (2.5 10⁻² mbar). Each 'dark atoms' image is averaged over 2 seconds according to original micrographs recorded at 25 fps. This procedure shows that the terminating layer is mainly constituted by oxygen atoms with some mobility under O₂, cerium atoms with a great mobility under HV and oxygen (most probably CO_x complexes) without any mobility under CO₂ (FEI Titan ETEM 300 kV at 20°C).

Acknowledgements

The authors thank A. K. P. Mann, Z. Wu, and S. H. Overbury from Oak Ridge National Laboratory for providing the ceria nanocubes. The electron microscopy presented here has been performed at the CLYM: Lyon-St-Etienne centre for electron microscopy, a node of the French CNRS METSA network providing access to advanced EM and ATP instruments.

Bibliography

H. Yoshida et al., *Science* **335**, 317 (2012).
 M. Aouine et al., *ACS Catalysis* **6**, 4775-4781 (2016).

Vendredi 27 janvier 9h45

Neutron scattering : a unique tool for probing sot matter systems at surfaces and interfaces

<u>F Cousin¹</u>,

Laboratoire Léon Brillouin, CEA-Saclay, 91191 Gif sur Yvette, France E-mail: <u>fabrice.cousin@cea.fr</u>

"Soft Matter" deals with systems made of individual building blocks (e g colloidal nanoparticles, polymers, surfactants,) whose characteristic sizes lay in the 0.1–10 nm range. In such systems, the delicate balance of interactions (of the order of kBT) can lead to the formation of large self-assembled complex architectures showing specific dynamics, kinetics. Understanding the underlying mechanisms of their self-assembly and dynamics is then the key to control and tune their very specific properties at the nanometer scale (1-100 nm). In this framework, the neutron scattering techniques combined with H/D isotopic labeling are a unique tool to characterize the systems at the relevant spatial scales of the systems owinf to the possibilities provided by contrast variation methods.

In this lecture, I will show how such contrast variation methods can be applied to probe polymer systems at interfaces with neutron reflectivity on three examples. First, it will be shown how specific deuteration can demonstrate the inner superstructure of polyelectrolyte multilayers [1]. Second, it will shown how the kinetics of interdiffusion between a polymer brush and a melt of the same polymer can be followed [2.a] and, on the same system, how neutron reflectivity can highlight a partial disentanglement of the brush from the melt if this latter is strechted [2.b] ([Fig. 1]). Third, it will be shown how contrast variation can probe selectively the behavior of each block of a copolymer block adsorbed at the air/water interface as function of physico-chemical conditions [3]. I will show how specular neutron reflectivity combined by GISAXS enabled to get the full picture of the system, both perpendicular to the interface and within the interface. Finally, if time permits, I will show that Small Angle Neutron Scattering, the counterpart technique of reflectivity for bulk samples, can also be successfully used to probe interfaces if contrast conditions are smartly chosen. This will be illustrated by a recent example on Pickering emulsion [4].



Fig. 1: (a) Stretching of a hydrogenated polystyrene melt (in blue) interdigitated with a polystyrene brush (in red). (b) Profiles obtained from reflectivity curves: at rest (red) and after shear (black).

Bibliography

[1] O. Félix, Z. Zheng, F. Cousin, G. Decher, C. R. Chimie, 12, 225-234 (2009).

[2.a] A. Chennevière, E. Drockenmuller, D. Damiron, F. Cousin, F. Boué, F. Restagno, L. Léger, *Macromolecules*, 46(17), 6955–6962 (2013). [2.b] A. Chennevière, F. Cousin, F. Boué, E. Drockenmuller, K. Shull, L. Léger, F. Restagno, *Macromolecules*, 49(6), 2348-2353 (2016).
[3] Z. Guennouni, F.Cousin, M.-C. Fauré, P. Perrin, D. Limagne, O. Konovalov, M. Goldmann, *Langmuir*, 2016, 32 (8), 971–1980 (2016).

[4] F. Cherhal, F. Cousin, I. Capron, Biomacromolecules, 17(2), 496–502 (2016).

Vendredi 27 janvier 11h

Air/liquid interface: relevance of Langmuir film as biological membrane model

<u>Véronique Vié 1</u>, Gilles Paboeuf¹, Sylvie Beaufils¹, Eric Gicquel¹, Céline Raguénès-Nicol ²,

> 1 Institut de Physique de Rennes, Université de Rennes 1 2 Institut de Génétique et de Développement de Rennes E-mail: <u>vvie@univ-rennes1.fr</u>

Biological membranes are composed of a lipid bilayer in which proteins are more or less embedded. Now, these lipids are amphiphilic molecules which form spontaneously a monolayer at the air/liquid interface. Choosing specific lipids, this monolayer is used as simple model mimicking either the inner or the outer leaflet of the membrane. Combination of different biophysical tools such as ellipsometry, atomic force microscopy or interfacial rheology allows the characterization of the lipid film's behavior (Fig.1). For example, the lateral organization and its dynamic can be related to segregation phenomena observed in cell membrane [1]. Moreover, it is also possible to evaluate the ability amphiphilic compounds (peptides, proteins or nanoparticles) to interact or insert in these monolayers [2, 3].

After the biophysics tool description, I will present our work focused on interaction of dystrophin fragments with lipid monolayers mimicking the inner leaflet of the muscle membrane [4]. Indeed, the dystrophin is a long protein located close to the muscle membrane and confers resistance to muscular cells during elongation/contraction cycles. Dystrophin is involved in Duchenne and Becker muscular dystrophies and a better understanding of the molecular function (interaction with the membrane) can provide new insights in gene therapy.



Fig. 1: Setup to measure the shear elastic constant of interfacial layer.

Acknowledgements:

We thank the AFM, Association Française contre la Myopathie, for financial supports.

Bibliography

- [1] K. Simons and E. Ikonen, Nature, 397, 569-572 (1997).
- [2] R. Maget-Dana et al., Biochim.Biophys. Acta, 1462, 109-140 (1999).
- [3] V. Vié et al., Biochim.Biophys. Acta, 1798, 1503-1511 (2010).
- [4] J. Sarkis et al., FASEB journal, 27(1), 359-367 (2013).

Session Posters

Jeudi 26 janvier 16h15-19h30
Comparative adsorption study of copper phthalocyanine on Si(111)($\sqrt{3} \times \sqrt{3}$)R30°Ag and Si(111)($\sqrt{3} \times \sqrt{3}$)R30°B surfaces

A. Akremi, S. Menzli, C. Chefi

Université de Carthage, Laboratoire de Physique des Matériaux, Unité de Service Commun Spectromètre de Surfaces, Faculté des Sciences de Bizerte, Jarzouna, 7021 Bizerte, Tunisia E-mail: <u>a_akremi@yahoo.fr</u>

The adsorption of copper phthalocyanine (CuPc) molecules on both Si(111)($\sqrt{3} \times \sqrt{3}$)R30°Ag and Si(111)($\sqrt{3} \times \sqrt{3}$)R30°B surfaces is studied at room temperature under ultra high vacuum. Crystallographic, chemical and electronic properties of the interfaces are investigated by low energy electron diffraction (LEED), ultraviolet and X-ray photoemission spectroscopies (UPS, XPS) and X-ray photoemission diffraction (XPD). On both surfaces, LEED and XPD results indicate that after one monolayer deposition the molecular layer is highly ordered. While on the first surface (Si- $\sqrt{3}$ Ag) the adsorption is according to a flat lying configuration, on the second surface (Si- $\sqrt{3B}$) the CuPc molecules are aligned in a standing manner (Fig. 1). On the second surface, the molecular packing appears very close to the one of the bulk CuPc α phase. XPS core level spectra of the two substrates reveal that there is no discernible chemical interaction between molecules and substrates; however there is evidence of Fermi level movement. During the growth, the work function was found to decrease in the two cases. Within a thickness of two mono-layer deposition an interface dipole and a substrate band bending have been found. UPS spectra indicate the existence of a band bending of the highest occupied molecular orbital (HOMO). The changes in the work function, in the Fermi level position and in the HOMO state have been used to determine in each case the energy level alignment at these interfaces. The deduced differences in results for both surfaces are related to the surface morphology.



Fig. 1: Schematics of the molecular arrangement for the one monolayer coverage on (a) the Si(111)- $(\sqrt{3} \times \sqrt{3})R30^\circ$ -Ag surface and (b) the Si(111)- $(\sqrt{3} \times \sqrt{3})R30^\circ$ -B surface.

Structure and plasmonic properties of Al nanoparticles self-aligned in Si₃N₄ thin films

A. Fafin^{1,2}, F. Pailloux¹, S. Camelio¹, <u>D. Babonneau¹</u>

¹Institut Pprime, Département Physique et Mécanique des Matériaux, UPR 3346 CNRS, Université de Poitiers, 86962 Futuroscope Chasseneuil, France ²CEA, LETI, Minatec Campus, 38054 Grenoble, France E-mail: <u>david.babonneau@univ-poitiers.fr</u>

Aluminum is one of the most promising materials for the future of plasmonics and is thereby attracting an ever growing attention [1-3]. Indeed, in comparison with the more traditional plasmonic metals (Ag and Au), the localized surface plasmon resonance (LSPR) of Al nanoparticles can be tuned from the deep ultraviolet to the near infrared range. Furthermore, Al nanoparticles show good field enhancement performances. However, Al nanoparticles are difficult to synthesize and quickly oxidize upon exposure to atmosphere. In this presentation, we will report on the plasmonic response of Al nanoparticles prepared at room temperature by glancing-angle ion-beam sputtering deposition onto nanorippled Si₃N₄ surfaces, and then covered with a transparent Si₃N₄ capping layer to protect them from oxidation. Combining energy-filtered transmission electron microscopy (EFTEM) and selected area electron diffraction, we will demonstrate that such a fabrication method enables the formation periodic chains of elongated Al nanoparticles surrounded by an AlN shell [Erreur ! Source du renvoi introuvable.]. Far-field optical properties were investigated by transmittance measurements showing that the as-deposited core-shell nanoparticles exhibit a polarization-dependent LSPR (in the 1.5-3 eV range), while thermal annealing causes a shift of the LSPR towards higher energies (~3.8 eV) as well as a progressive disappearance of the plasmonic dichroism. Moreover, calculations of the near-field optical properties based on the finite-difference time-domain method were performed. Due to the presence of the AlN shell, two LSPR are observed (i.e., one at the Al/AlN interface and the other at the AlN/Si₃N₄ interface), thus generating a high density of hot spots at various energies with estimated fieldenhancement ratios up to almost 10.



Fig. 1: (left) Characteristic electron energy-loss spectra. (center) EFTEM image collected in the [13.5-16] eV range showing the presence of Al nanoparticles. (right) EFTEM image collected in the [18.5-21] eV range suggesting the presence of AlN shells surrounding the Al nanoparticles.

Bibliography

J. Martin and J. Plain, J. Phys. D: Appl. Phys. 48, 184002 (2015).
 D. Gérard and S. K. Gray, J. Phys. D: Appl. Phys. 48, 184001 (2015).
 F. Bisio et al., ACS Nano 8, 9239-9247 (2014).

Vectorial method: new method to analyze evolving thin films

<u>BECHU Solène¹</u>, FAIRLEY Neal², FERNANDEZ Vincent¹, HUMBERT Bernard¹, RICHARD-PLOUET Mireille¹

1. Institut des Matériaux Jean Rouxel, CNRS, University of Nantes, France

2. Casa Software Ltd, Bay House, 5 Grosvenor Terrace, Teignmouth, TQ14 8NE,

United Kingdom E-mail: solene.bechu@cnrs-imn.fr

Understanding the chemical information at the surface of thin films is a key to predict the behavior of the material, especially in case the surface evolves under different stimuli. A hybrid sol-gel¹⁻³ based on titanium oxide has been developed and shows evolution under UV illumination with the reduction of Ti(IV) to Ti(III) and the apparition of an intermediate band in its band gap. However, Ti cation is not the only specie impacted by the reduction. To understand the chemical evolution of those thin films, XPS and Infra-Red measurements were performed under continuous UV illumination and controlled atmospheres. Information can be qualitatively extracted from the evolution of spectra but it can be difficult to quantify the evolution.

The vectorial method^{4,5} is a method that can, once applied to the set of spectra generated, provide at least two vectors which will be used to describe the original set of spectra. Based on CasaXPS software⁶, this mathematical method generates a weighted difference from an initial spectrum (before any evolution) to the final one according to the equation: $X_i = (1-c_i)S_o - c_iS_f$, i=1 to 200, with X_i , the vector generated, S_o and S_f the initial and final spectra and c_i , a coefficient varying from 0 to 1 with an interval of 0.005.

Applied to XPS spectra, this method allows the discovery of a new contribution for Ti(IV) in Ti 2p spectra, correlated to the appearance of Ti(III) specie under UV illumination. Applied to Infra-Red spectra, two states of the films, with different organic species, can be described, corresponding to neutral and photo-reduced states, respectively. The vectors can be used to describe the whole set of spectra and a percentage of reduction can be extracted. This percentage is then compared to the one obtained by XPS measurements and shows good correlation.

Bibliography

- [1] Cottineau, T. *et al. Chem. Mater.* **20**, 1421–1430 (2008).
- [2] Cottineau, T., Rouet, A., Fernandez, V., Brohan, L. & Richard-Plouet, M. J. Mater. Chem. A 2, 11499 (2014).
- [3] Cottineau, T., Richard-Plouet, M., Mevellec, J.-Y. & Brohan, L. J. Phys. Chem. C 115, 12269–12274 (2011).
- [4] Baltrusaitis, J. et al. Appl. Surf. Sci. 326, 151–161 (2015).
- [5] d'Halluin, M. *et al. Carbon N. Y.* **93**, 974–983 (2015).
- [6] Fairley, N. Casa Software Ltd.

S-segregation anisotropy in Ni grain boundaries: consequences on embrittlement

1 1 2 3 <u>I.Braems</u>, A. Karpinska¹, D.Connétable³, P. Ganster³

 Institut des Matériaux Jean Rouxel (IMN), Université de Nantes, CNRS,
 rue de la Houssinière, BP 32229, 44322 Nantes cedex 3, France 2CIRIMAT UMR 5085, CNRS-INP-UPS, ENSIACET 4, allée Émile Monso, BP 44362, F-31030 Toulouse Cedex 4, France
 Écolo de Mines de Saint Etisque, Cantra SMS, Laboratoine Coopoer Eriod

École de Mines de Saint-Etienne, Centre SMS, Laboratoire Georges Friedel CNRS-UMR5307, 158 Cours Fauriel, 42023, Saint-Etienne, France E-mail: isabelle.braems@cnrs-imn.fr

Sulphur is one among many non-metallic elements that favor the embrittlement of a polycristalline nickel sample that is undergoing a tensile test. In the case of the well documented bicrystal containing the $\Sigma 5(012)$ grain boundary (GB), atomic-scale computations revealed a strong segregation of sulphur at the GB [1], that leads to a strong decrease of both tensile and shear strengths of the bicrystal [2].

However, NanoSIMS experiments showed some years ago that this segregation can be very different with regards to the GB under investigation. For instance, clean coherenttwin GBs can coexist with fully segregated other GBs [3]. As such interfaces will not participate in failure, the description of their interfacial properties (structure, configuration) as a function of S composition is out of experimental reach via classical techniques such as AES.

We computed the segregation enthalpy and embrittling potencies of one S impurity on 3 different GBs (Σ 5(012), Σ 5(013) and the coherent-twin GB Σ 3(111)) using the ReaxFF potential initially developed by Van Duin et al [2]. For each interface under investigation, the sign of these quantities respectively indicate if S would segregate at the interface and if it would participate in embrittling or strengthening the interface. We show that this behaviour is strongly dependent on the atomic-scale structure of the GB plane. Nevertheless, the limitations of the ReaxFF potential in describing the segregated interface are also emphasized and lead to new requirements mostly on the nickel description.

Acknowledgements

This work has been supported by ANR 15 – CE30 – 0016 (GiBBS).

Bibliography

M. Yamaguchi, M. Shiga and H. Kaburaki, *Science* **307**, 393-397 (2005).
 H. P. Chen, R.K. Kalia, E. Kaxiras, G. Lu, A. Nakano, K.I. Nomura, A.C.T. Van Duin, P. Vashishta and Z. Yuan, *Physical Review Letters* **104**, 155502 (2010).
 F. Christien, C. Downing, K.L. Moore and C.R.M Grovenor, *Surface and Interface Analysis* **3**, 377-387.

Physical properties of epitaxial Fe films on SrTiO₃ (001)

Pierre Catrou, G. Delhaye, J.-C. Le Breton, S. Tricot, P. Turban, B. Lépine, P. Schieffer

Département Matériaux Nanosciences, Institut de Physique de Rennes UMR UR1-CNRS 6251, Université de Rennes 1, F-35042 Rennes Cedex, France E-mail: pierre.catrou@univ-rennes1.fr

SrTiO₃ is one of the most studied oxides for its own properties and as a substrate for epitaxial growth of oxides and metals. It has many potential applications in the field of thin films electronics, in particular memory devices based on a non-volatile resistive switching [1]. In that case, it is important to understand the electronic properties of metal thin films deposited on SrTiO₃. In the field of multiferroic heterostructures, it is also interesting to compare the well-known Fe/BaTiO₃ system to the Fe/SrTiO₃ one, in which ferroelectricity does not exist.

Here we present a detailed study of the electronic and magnetic properties of iron films deposited on $SrTiO_3(001)$ substrates as well as the growth of Fe on this substrate using x-ray Photoemission Spectroscopy (XPS), Reflection High Energy Electron Diffraction (RHEED), Atomic Force Microscopy (AFM) and Magneto-Optical Kerr Effect (MOKE). Fe films from 0.1 nm to 8 nm in thickness were deposited by Molecular Beam Epitaxy (MBE) at room temperature on Nb-doped and un-doped $SrTiO_3(001)$ substrates. We found that the Fe films grow with a 45°-rotated cube-on-cube epitaxy on $SrTiO_3(001)$ with a mode close to the two dimensional mode. The roughness is about 1 nm for an iron thickness of 8 nm. We also observed that the Fe deposition induces a reduction of the substrate and that only few planes of TiO₂ near the Fe/SrTiO₃ interface are implied in this process.

Magnetic properties of Fe films depend on the thickness. The in-plane biaxial anisotropy constant (>0) decreases linearly with the inverse of thickness. We propose that this change is linked to the surface in-plane magnetic anisotropy that becomes dominant for the lowest coverages with a related constant negative.

Finally the Schottky barrier height (SBH) for the Fe/SrTiO₃ (001) n-doped junction was determined from XPS data. We found a value of ~0.2 eV indicating that the contact is ohmic. Our results disagree with theoretical works which have shown that the SBH for the Fe/SrTiO₃ junctions should be higher than 1.0 eV [2]. The difference between those theoretical works and our data comes from the fact that the theoretical model does not take into account the presence of reduced titanium cations at the Fe/SrTiO₃ interface.

Acknowledgements

Project funding/reference: Région Bretagne

Bibliography

[1] K. Szot et al. Solid State Physics 65 353 (2014)

[2] M. Mrovec et al. Physical Review B 79 245121 (2009)

Structural and mechanical properties of TiCu metallic glass thin films deposited by DC and RF magnetron co-sputtering

F. Challali¹, A.G. Sanchez¹, F. Tétard¹, G. Abadias², L. Belliard³, V. Bockelee¹, M.P Besland⁴, P. Djemia¹

¹LSPM-CNRS, Université Paris 13, Sorbonne Paris-Cité, 99 Avenue J.B. Clément 93430, Villetaneuse, France

² Département Physique et Mécanique des Matériaux, Institut P', CNRS-Université de Poitiers-ENSMA, SP2MI -

Téléport 2, BP 30179, F86962 Futuroscope-Chasseneuil, France

³ UPMC-Institut des NanoSciences de Paris, 4 place Jussieu 75252 Paris cedex 05

⁴ Institut des Matériaux Jean Rouxel – IMN – UMR CNRS 6502, Université de Nantes, 2, rue de la Houssinière, B.P. 32229, 44322, Nantes Cedex 3, France

Corresponding author: fatiha.challali@lspm.cnrs.fr

Abstract:

Since the first discovery of metallic glasses in 1960 [Klement-1960], researchers have been interested in their unique atomic structures and their mechanical [Xu-2005, Du-2007], electronic [Banerjee-2008], and magnetic [Zhang-2000] properties. Simple systems such as binary alloys either Bulk Metallic Glasses (BMGs) or Thin Films Metallic Glasses (TFMGs) [Chu-2012] are easily elaborated since a few ten years and their mechanical properties systematically studied using nanoindentation and μ -compression techniques.

This study focuses on the structural mechanical properties of binary Ti_xCu_{1-x} (TiCu) thin films metallic glass deposited by magnetron co-sputtering on silicon substrate from Ti and Cu targets in pure Ar DC and RF plasma discharge, respectively. Process parameters such as DC and RF power, working pressure, substrate temperature were varied and experimental conditions leading to glass forming ability were identified. Their influence on the film thickness, microstructure, chemical composition and mechanical properties were investigated. In particular, the structural properties of the metallic glass were characterized by X-ray Diffraction (XRD) and X-ray Reflectivity (XRR). Chemical composition was characterized both by Energy Dispersive X-ray Spectroscopy and X-Ray Photoelectron Spectroscopy (XPS) leading to bulk and surface insights, respectively. Besides, the picosecond ultrasonics, the Brillouin light scattering and the nanoindentation techniques were involved to characterize their acoustic, elastic and hardness properties. A synthesis of main results will be presented.

References

[Chu-2012]	J. P. Chu, J.S.C. Jang, et al, Thin Solid Films 520, 5097 (2012)
[Du-2007]	X.H. Du, J.C. Huang, et al, Appl. Phys. Lett. 91, 131901(2007)
[Klement-1960]	W. Klement, R.H. Willens, P. Duwez, Nature 187, 869 (1960)
[Xu-2005]	Y.K. Xu, H. Ma, et al, Acta Mater. 53 1857, (2005)
[Zhang-2000]	Z.S. Zhang, M. Ding, et al, Phys. D: Appl. Phys. 33, 185(2000)

Scanning tunneling microscopy investigation of GaP MBE growth on nominal and vicinal Si(001) substrates for optoelectronic applications

<u>S. Charbonnier¹</u>, I. Lucci², S. Gangopadhyay³, Y. Ping Wang², T. Rohel², R. Bernard², A. Létoublon², C. Cornet ² and P. Turban¹

¹: IPR, UMR 6251, CNRS-Université de Rennes I, Campus de Beaulieu 35042 Rennes Cedex, France

²: UMR FOTON, CNRS, INSA Rennes, Rennes, F35708, France

³: Birla Institute of Technology & Science, Pilani, India

Email: simon.charbonnier@univ-rennes1.fr

The monolithic integration of III-V based optical functions on Si(001) substrates requires suppression of antiphase disorder in the III-V active region.^[1] We present a detailed scanning tunneling microscopy (STM) study of epitaxial GaP layers grown by molecular beam epitaxy on nominal and vicinal Si(001) substrates. The surface morphology of GaP films with thickness varying between 3 and 220 nm is investigated from large scale down to the atomic level. We show that the use of vicinal substrates presenting bi-atomic steps only promotes anisotropic growth of the dominant polarity at the early deposition stages, allowing further annihilation of the antiphase boundaries (APB) on 6°-off Si(001) substrates.^[2] From atomically resolved STM images, we also report on the presence of clearly different terminal GaP facets on nominal and vicinal substrates. These preliminary results give new ideas on the effect of a controlled substrate miscut on APB formation and annihilation mechanisms. Finally, the dependence of thick GaP layer's roughness with various growth parameters (substrate miscut angle, V/III flux ratio during growth^[3]) is also presented and analyzed.



Fig. 1 $(1.4*1.4)\mu m^2$ STM images of 200nm thick GaP epilayers grown on Si(001) nominal surface (left) and on a 6°-off Si(001) vicinal surface (right). Antiphase domains are still observed on the nominal Si substrate while antiphase boundary annihilation was achieved on the vicinal substrate.



Fig. 2 (60*60)nm² STM images of 10nm thick GaP epilayers grown on Si(001) nominal surface (left) and on a 6°-off Si(001) vicinal surface (right). At this growth stage, antiphase domains are present for both substrates. Atomically resolved images evidence various terminal facets for the emerging antiphase domains on nominal and vicinal Si(001) substrates.

Acknowledgments

This work is supported by the French National Research Agency project ANTIPODE (Grant no. 14-CE26-0014-01), Région Bretagne and Rennes Métropole.

Bibliography

- [1] K. Volz et al., J. Cryst. Growth, 315, 37-47 (2011).
- [2] Herbert Kroemer, J. Cryst. Growth, 81(14), 193-204 (1987).
- [3] A.C. Lin, M.M. Feyer, J.S. Harris, J. Cryst. Growth, 363 : 258-263, 2013.

Effect of a normal stress on the shear-coupled grain boundary migration

<u>N. Combe^{1,2}</u>, F. Mompiou^{1,2} and M. Legros^{1,2}

¹CEMES, CNRS UPR 8011, 29 rue Jeanne Marvig, 31400 Toulouse , France E-mail: combe<u>@cemes.fr</u>

Grain boundary (GB) migration occurs in stressed nanocrystalline materials(grains sizes <100 nm) as an alternative vector of plasticity compared to the usual dislocation activity. The shear-coupled GB migration, the expected most efficient GB based mechanism, couples the GB motion to an applied shear stress [1,2]. Stresses on GB in polycrystalline material have however seldom a unique pure shear component.

The influence of a normal stress on the shear coupled GB migration is investigated in a copper bicrystal studying the $\Sigma 13$ (320) GB. Using molecular dynamic simulation, we theoretically show that the yield shear stress inducing the GB migration strongly depends on the applied normal stress. Moreover, we show that the application of a normal stress may induce a modification of the observed GB migration mechanism (mode). We evidence the existence of the [010] GB migration mode, theoretically predicted but never observed. We characterize this mode both structurally and energetically using the Nudeg Elastic band Method.

Bibliography

[1] Rajabzadeh, A.; Mompiou, F.; Legros, M. and Combe, N. Phys. Rev. Lett., 110, 265507 (2013)
[2] Combe N.; Mompiou, F.; Legros, M. Phys. Rev. B, 93, 024109 (2016)

Structure And Growth Mechanism Of Single Layer And Multi-Layer Silicene

A. Curcella,¹ R. Bernard,¹ Y. Borensztein,¹ A.Resta,³ M. Lazzeri²

¹Sorbonne Universités, UPMC Univ Paris 06, CNRS-UMR 7588, Institut des NanoSciences de Paris, F-75005, Paris, France

 ²Sorbonne Universités, UPMC Univ Paris 06, CNRS-UMR 7590, MNHN, IRD UMR 206, Institut de Minéralogie, de Physique des Matériaux et de Cosmochimie, F-75005, Paris, France
 ³Synchrotron SOLEIL, L'Orme des Merisiers Saint-Aubin–BP 48 91192 Gif-sur-Yvette CEDEX

The last years have seen a growing interest in the research and characterization of 2D materials, due to their interesting and exotic properties. In particular, for free-standing silicene, the 2D allotrope of silicium, DFT simulations predicts the existence of Dirac cones in the electronic structure. This makes silicene an appealing candidate for microelectronic devices. Experimentally, 2D Si arrangements have been reported on several substrates, among which Ag(111) is by far the most thoroughly studied.

Silver was thought to weakly interact with the Si sheet; however joint experimental studies and density functional theory (DFT) simulations have shown a non-negligible interaction [1]. The various structures observed are predicted to be buckled honeycomb lattices. The electronic band structures computed are however far from the one of free-standing silicene and depend on the precise atomic positions. In order to decouple the Si layer from the Ag substrate, researchers have tried to synthetize multi-layer silicene. The structure of the films obtained is however highly controversial. Whereas some claim that it corresponds to silicite, a graphite analogue for Si, others affirm that it corresponds to diamond-like Si covered with Ag.

Combining grazing incidence X-ray diffraction (GIXD) and DFT simulations we managed to give an accurate structure model of the (4x4) reconstruction of silicene on Ag(111), putting in evidence the role of the substrate relaxation[3]. The silicene layer shows a buckling of 0.76 Å and the relaxation of the substrate results in a vertical displacement of the Ag atoms at the interface layer of about 0.25 Å. The relaxation decreases exponentially in the layers deeper beneath the surface.

Regarding the synthesis of multi-layer silicene, we have performed real-time GIXD and scanning tunneling microscopy (STM) during Si evaporation. Diffraction results demonstrate that the film has a diamond-like structure, Fig. 1, with a large density of stacking faults. Comparing the experimental structure factors with the theoretical ones obtained from models known in the literature, we conclude that the surface is terminated with the $(\sqrt{3} \times \sqrt{3})$ Ag/Si(111) reconstruction, showing the surfactant behavior of Ag atoms in the growth of Si/Ag(111). This behavior is also confirmed by real-time STM. Moreover, as for the single layer growth [1], the thick film growth is characterized by Si/Ag atomic exchanges. Indeed, the formation of thick islands terminated with the $(\sqrt{3} \times \sqrt{3})$ reconstruction Fig 2a-c is accompanied by the release of Ag atoms that intercalate beneath the remaining silicene layer, Fig. 2b. This shows that Si islands grow in the Ag bulk.

Acknowledgements

This work was supported by French state funds managed by the ANR within the Investissements d'Avenir program under Reference No. ANR-11-IDEX-0004-02 and more

specifically within the framework of the Cluster of Excellence MATISSE. The SIXS beamline staff is greatly acknowledged for the technical support.

Bibliography

- 1. R. Bernard et al., *Phys. Rev. B* 92 (2015) 045415
- 2. Y. Borensztein et al., Phys. Rev. B 92 (2015) 155407
- 3. A. Curcella et al., Phys. Rev. B 94 (2016) 165438



Fig 1.: Maps of the intensity diffracted by 8 ML Si evaporated on Ag(111) at $T_{growth} = 520$ K Measurements are performed at the same temperature. a) for k = 0, b) for h = k. The color scale is logarithmic and ranges from blue to red on 6 decades. The indexed spots belong to diamond-like silicon with four orientations (corresponding to blue, red, green and black labels).



Fig. 2: a) silicene layer (blue) and 2nd Si layer (green). b) 2nd Si layer (green) and silicene layer lifted of one Ag step (structured green). c) 3rd layer appearing (yellow) with the height of one Si plane. d) Height profiles along the lines in a), b) and c)

Ga on SiO₂ as catalyst for nanowire growth: Investigation by x-ray photoelectron spectroscopy

Louise Fouquat, Xin Guan, José Penuelas, Geneviève Grenet

Institut des Nanotechnologies de Lyon - Université de Lyon, UMR 5270 - CNRS, Ecole Centrale de Lyon, 36 avenue Guy de Collongue, F-69134 Ecully cedex, France

Louise.fouquat@docotrant.ec-lyon.fr

GaAs nanowires (NWs) are studied in view of applications in optoelectronic and photonic devices. In our case, GaAs NWs are grown by Molecular Beam Epitaxy using the Vapor-Liquid-Solid method, using Ga as catalyst (auto-catalyzed growth) in order to avoid Au, which endangers optoelectronic performances. Typically, this auto-catalyzed growth is performed directly on Si substrates without any removal of the native oxide [1-2] or on a SiO₂ layer previously deposited on GaAs wafers [3]. This oxide layer is thought to favor droplet formation with enhanced chemical potential compared to the Si layer. However, despite this strong interest for the Ga/SiO₂/Si system, the mechanism of the droplet formation and the nature of the chemical interaction between the metal and the substrate is not yet fully understood.

The Ga-Si system is rather different from the Au-Si one. First, unlike gold, gallium is liquid at low temperature (about 30 °C). Second, the eutectic $Ga_{1-x}Si_x$ contains a very small amount of silicon: only 5.10⁻⁸ % vs 18.5 % in Au_{1-x}Si_x eutectic, for bulk materials. Third, Ga can be easily oxidized and most Ga oxides are stable: for example, thermal and ozone Ga oxides cannot be removed below 582 ± 1 °C and 638 ± 1 °C, respectively. However, it has been shown that the removal of native oxides from GaAs wafers can be obtained at lower temperature by converting stable Ga_2O_3 to volatile Ga_2O by exposure to Ga metallic flux.

Using atomic force microscopy and X-ray Photoelectron Spectroscopy (XPS) we have studied the effect of the growth temperature (from 50 °C to 700 °C) on the formation of the Ga droplets, and the annealing temperature. Our results show that the size and density of Ga droplet can be controlled by the growth temperature. This initial configuration of the Ga droplets is of special interest as it determines NWs dimensions and repartition. The evolution of the Si2p, O1s, Ga3d and As3d core levels as a function of the growth temperature allows for displaying interfacial Ga oxides in association with a dewetting phenomenon. Finally, the mechanism of formation of pinholes catalyzed by droplets in the SiO₂ film is discussed.

References

[1] Colombo, C., Spirkoska, D., Frimmer, M., Abstreiter, G. & Fontcuberta I Morral, A. Ga-assisted catalyst-free growth mechanism of GaAs nanowires by molecular beam epitaxy. *Phys. Rev. B - Condens. Matter Mater. Phys.* **77**, 2–6 (2008).

[2] Jabeen, F., Grillo, V., Rubini, S. & Martelli, F. Self-catalyzed growth of GaAs nanowires on cleaved Si by molecular beam epitaxy. *Nanotechnology* **19**, 275711 (2008).

[3] Fontcuberta I Morral, A., Colombo, C., Abstreiter, G., Arbiol, J. & Morante, J. R. Nucleation mechanism of gallium-assisted molecular beam epitaxy growth of gallium arsenide nanowires. *Appl. Phys. Lett.* **92**, (2008).

C60 Thin Films On Co(0001) : A Structural Study To Understand Magnetic Properties

Cynthia Fourmental^{a,b}, Yves Garreau^{a,b}, Alessandro Coati^a, Amandine Bellec^b et Vincent Repain^b

 ^aSynchrotron SOLEIL, L'Orme des Merisiers, Saint-Aubin, BP 48, 91192 Gif sur Yvette Cedex, France
 ^bLaboratoire Matériaux et Phénomènes Quantiques, UMR 7162, Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité, Bâtiment Condorcet, 10 rue Alice Domon et Léonie Duquet, F-75205 Paris Cedex 13, France <u>cynthia.fourmental@synchrotron-soleil.fr</u>

Due to their long spin relaxation time and the possibility to functionalize them at will, the use of organic materials is a promising way for the development of new spintronic applications, especially for the realization of vertical spin valves in which the non-magnetic spacer is made of an organic film. Promising results have already been obtained on C_{60} based spin-valve presenting a magneto-resistance at room temperature [Gobbi2011]. But, Surprisingly, the magnetic properties of thin Cobalt films can be drastically modified by the deposition of C_{60} molecules [Bairagi2015]. Thus, it is crucial to understand how the interface structure affects magnetic properties in order to improve spintronic devices.

To determine the structure of the interface and its link with magnetism, we are studying the structure of a model sample of C_{60} thin films on a Co(0001) single crystal by surface x-ray scattering and scanning tunneling microscopy, two complementary techniques giving reciprocal and real space information respectively. Ab-initio calculations complete the panel of tools used for the investigations. Our studies on $C_{60}/Co(0001)$ monolayer structure, before and after annealing (Fig. 1), evidence a 4x4 reconstruction of the C_{60} on Cobalt, as well as an irreversible structural transition in temperature while annealing. We were also capable of growing a highly crystalline C_{60} fcc crystal on Co(0001).



Fig. 1: (20x20) nm^2 STM images at 2V of a C₆₀ monolayer on Co(0001) before (left image) and after annealing up to 300°C (right image). One can see that after annealing C₆₀ can have two different apparent heights within a domain. Thanks to GIXD measurements, we can conclude that it is due to the creation of Cobalt vacancies under some C60 molecules.

Acknowledgements

PhD partially founded by the french national research agency ANR (ANR-BLANC-12 BS10006, SPIROU project) and SOLEIL synchrotron.

Bibliography

[Bairagi2015] K. Bairagi et al., *Phys. Rev. Lett.*, **114**, 247203 (2015) [Gobbi2011] M. Gobbi et al., *Adv. Mater.*, **23**, 1609-1613 (2011)

Photoelectron Energy Loss Spectroscopy : Retrieval of the Energy Loss Function by a Fourier Transform method

Victor Mancir da Silva Santana¹, Denis David¹, Christian Godet²

¹ Instituto de Fisica, Universidade Federal da Bahia, Campus Universitário de Ondina, 40.210-340 Salvador, Bahia (Brazil)

² Institut de Physique de Rennes (CNRS UMR 6251), Université Rennes 1, Campus Beaulieu - Bât. 11E, 35042 Rennes (France)

e-mail : <u>christian.godet@univ-rennes1.fr</u>/<u>denis.david@uol.com.br</u>

Photoelectron Energy Loss Spectroscopy (XPS-PEELS) is a non-destructive tool which extends analytical capabilities of XPS (chemical composition obtained from core level peak intensities) to detailed insight in electronic properties (near-surface dielectric function derived from kinetic energy losses resulting essentially from plasmon excitation).^{1,2}

Using standard spectrometers without monochromatized X-ray source, the intensity measured over a broad kinetic energy range results from convolution of four spectral distributions: (i) X-ray source, (ii) Gaussian broadening of photoelectron analyzer, (iii) theoretical photoemission line shape and (iv) multiple plasmon loss probability. The latter being a self-convolution of the differential inverse inelastic mean free path, a Fourier transform method is proposed to retrieve the effective energy loss function and the dielectric function of the solid.

This method is applied to Aluminum single crystal Al(001) where the photoemission line shape can be computed accurately beyond the Doniach-Sunjic approximation to take into account the density of states distribution near the Fermi level. Adjustable parameters consist in broadening energy Γ which results from the core hole lifetime and creation rates for intrinsic and extrinsic plasmon excitation. After correction for surface plasmon excitations, the effective dielectric function $\varepsilon(\omega, q)$ of Al(001) differs from the optical limit $\varepsilon(\omega, q = 0)$ and is well described by the Lindhard and Mermin dispersion relations.

Acknowledgements

Funding and grants: CNPq, Rennes Métropole.

Bibliography

- [1] Derivation of the near-surface dielectric function of amorphous silicon from photoelectron loss spectra D. David *et al.*, *J. Non-Cryst. Solids* **358**, 2019-2022 (2012).
- [2] Derivation of dielectric function and inelastic mean free path from photoelectron energy-loss spectra of amorphous carbon surfaces. D. David *et al.*, *Appl. Surf. Sci.* **387**, 1125-1139 (2016).

Ballistic Electron Emission Microscopy (BEEM): a local and quantitative probe to study the quality of Au/hexadecanethiols/GaAs(001) heterostructures by imaging buried interfaces and drawing local energy band alignments

Alexandra Junay, <u>Sophie Guézo</u>, Pascal Turban, Bruno lépine, Gabriel Delhaye, Sylvain Tricot, Soraya Ababou-Girard, Francine Solal

Institut de Physique de Rennes, Département Matériaux-Nanosciences, UMR 6251, Université de Rennes 1, CNRS, 263 avenue du Général Leclerc, 35042 Rennes cedex, France E-mail: <u>sophie.guezo@univ-rennes1.fr</u>

In molecular electronics, metallic top-contact deposition on organic molecular monolayer(OML)/semiconductor hybrid heterostructures is still a critical issue, leading to metal penetration through the molecules and monolayer's damage. Here, we report on the potentialities of BEEM (technique derived from the Scanning Tunneling Microscopy one) to quantitatively characterize the local transport properties at the nanometer scale and the degree of this penetration through the organic monolayer on Au-hexadecanethiols-GaAs(001) heterostructures. At room temperature, BEEM imaging mode provides mapping of the local hot-electron transmission and demonstrates pronounced inhomogeneities at buried interfaces. Using local transport measurements in spectroscopy mode, local barrier heights and the BEEM current attenuation are measured in each area and compared with the well-known Au/GaAs(001) Schottky contact [1-2]. In order to minimize the degree of gold penetration and obtain homogeneous heterojunctions, an alternative top-contact deposition method is used, based on Buffer-Layer Assisted Growth (BLAG) [3]. BEEM results obtained on such heterostructures are discussed and compared with macroscopic measurements [4]. In this framework, BEEM further appears as a highly powerful and complementary tool to commonly used spatially averaged diffusive transport experiments, essential for understanding such hybrid heterostructures of major interest for molecular electronics.



Figure 1: 50x50nm² STM images of Au surfaces deposited on hexadecanethiols/GaAs(001) (a) at room temperature and (c) by BLAG method. (b) and (d) Corresponding BEEM images of buried interfaces. **Bibliography**

Investigation of the Schottky barrier with ab-initio calculation and the real space multiple scattering BEEM.

<u>Keisuke Hatada¹</u>, Ludovic Garnier², Peter Krüger³, Krisztian Palotas⁴ and Didier Sébilleau⁵

¹Universität München, Department Chemie, Physikalische Chemie, Haus E2.033, Butenandt str. 5-13, D-81377 München,

²Université Blaise Pascal (UBP), Institut de Chimie de Clermont-Ferrand (ICCF) - UMR CNRS 6296, Groupe Thermodynamique et Interactions Moléculaires, Campus Universitaire des Cézeaux - Bât. Chimie 7, 24, Avenue Blaise Pascal, TSA 60026, CS 60026, 63178 Aubière Cedex France,

³Nanomaterial Science, Graduate School of Advanced Integration Science, Chiba University, 1-33 Yayoi-cho, Inage, Chiba 263-8522, Japan

⁴Slovak Academy of Sciences, Institute of Physics, Dubravska cesta 9., SK-84511 Bratislava, Slovakia

⁵Département Matériaux-Nanosciences, Institut de Physique de Rennes, UMR UR1-CNRS 6251, Université de Rennes1, 35042 Rennes cedex – France

E-mail: keisuke.hatada@cup.uni-muenchen.de

The Ballistic Electron Emission Microscopy (BEEM) [1,2] is a powerful technique to investigate interfaces of bulk systems. The experimental setup of BEEM is basically based on the Scanning Tunneling Microscope (STM), so that the spatial resolution is very high. When we cover the surface of a semiconductor with a metal thin layer, Schottky barrier is generated at the interface and behaves as an additional barrier to the tunneling barrier from the tip to the sample. Due to these two barriers, a hot electron, whose kinetic energy is about 1 eV, is created and travels in the bulk "ballistically", namely the scattering should be elastic without loss by excitons or plasmons. (See Fig. 1)

Theoretical studies for BEEM have been implemented by means of k-space band calculation [3] and tight-binding method [4,5]. k-space band study is very convenient to interpret the phenomena in qualitative way, however the diffusion process of the hot electron in real space is not be able to considered. While the tight binding method can treat the transport problem in the real space, the approximation is not suitable for the long traveling delocalized state due to the use of localized basis. Multiple scattering theory gives a good representation for a large-scale system within real space formalism. [6,7] We applied the full potential Multiple Scattering theory [8,9] to BEEM (MSBEEM) to describe the transport phenomena accurately.

For the first step of practical calculations, we performed ab-initio calculations of Schottky barrier of Au/GaAs by VASP code [10]. For a study of band gap of a semiconductor system, we used the HSE exchange functional [11]. We have obtained very good agreement with experimental values for the Schottky barrier. The calculated charge density will be used for MSBEEM calculation via an interface ES2MS [12].



Fig. 1: A scheme of BEEM current within an STM setup. Electrons on the tip is transported by tunneling effect to the metallic surface, then they meet Schottky barrier at the interface. Since the electrons have just about 1 eV of kinetic energy, they can be ballisticaly transported in the semiconductor.

Acknowledgements

K.H. acknowledges a funding of the European FP7 MS-BEEM (Grant Agreement No. PIEF-GA-2013-625388). Parts of this work have been funded by European FP7 MSNano network under Grant Agreement No. PIRSES-GA-2012-317554, by COST Action MP1306 EUSpec and by JSPS KAKENHI Grant Number 25887008.

Bibliography

[1] W. J. Kaiser and L. D. Bell, Phys. Rev. Lett. 60, 1406 (1988).

[2] L. D. Bell and W. J. Kaiser, Phys. Rev. Lett. 61, 2368 (1988).

[3] M. Hervé, S. Tricot, Y. Claveau, G. Delhaye, S. Di Matteo, P. Schieffer, and P. Turban, *Appl. Phys. Lett.* 103, 202408 (2013).

[4] P.L. de Andres, F.J. Garcia-Vidal, K. Reuter, and F. Flores, Prog. in Surf. Sci. 66, 3 (2001).

[5] Y. Claveau, arXiv:1501.06458[cond-mat.mes-hall], PhD thesis (2014).

[6] J. Xu, K. Hatada, D. Sébilleau and L. Song, arXiv:1604.04846[quat-ph].

[7] J. Xu, P. Krüger, C. R. Natoli, K. Hayakawa, Z. Wu, and K. Hatada, *Phys. Rev. B* 92, 125408 (2015).

[8] K. Hatada, K. Hayakawa, M. Benfatto and C. R. Natoli, *Phys. Rev. B* 76, 060102(R) (2007).

[9] K. Hatada, K. Hayakawa, M. Benfatto and C. R. Natoli, J. Phys. Cond. Matt. 22, 185501 (2010)

[10] G. Kresse, D. Joubert, Phys. Rev. B 59 (3), 1758 (1999).

[11] J. Heyd, G. E. Scuseria, and M. Ernzerhof, J. Chem. Phys. 118, 8207 (2003).

[12] J. Xu, C. R. Natoli, P. Krüger, K. Hayakawa, D. Sébilleau and L. Song and K. Hatada, *Comp. Phys. Comm.* **203**, 331 (2016)

Towards ferromagnetic resonance in skyrmionic spin structure using a spin polarized scanning tunneling microscopy

M. Hervé^{1,*}, M. Peter¹, T. Balashov and Wulf Wulfhekel¹

Physikalisches Institut, Karlsruhe Institute of Technology (KIT), Karlsruhe, Germany marie.herve@kit.edu

In this communication we report on the experimental development of a new technique to measure locally ferromagnetic resonance signal with a SP-STM. The concept of this experiment, inspired by the spin torque diode effect [2], is based on the homodyne detection of the resonance signal in the sample. A continuous radio-frequency (rf) voltage (up to 3 GHz) is mixed to the bias voltage of the STM. If there is a magnetisation precession under the STM tip, the tunneling conductance will be modulated at the resonance frequency. When the high frequency signal mixed to the tunneling junction reach the resonance frequency of the precession, the tunneling current is rectified. This rectified current, measurable by conventional STM transimpedance amplifier correspond to a ferromagnetic resonance signal in the sample.

The experiment is carried out in a home-built STM operated at 4.2 K under ultra-high vacuum. The continuous electromagnetic wave is provided by a rf generator and sent to the STM sample stage through a 50 Ω transmission line [3]. The system we choose to study with this method is the skyrmionic spin structure Fe(0.4ML)/Ir(111) [4]. Figure 1(a) display a SP-STM topography revealing the magnetic structure. On several position of the spin structure, the additional DC component of the tunnelling current generated by the introduced microwave is recorded versus the rf-frequency (figure 1(b). This experiments allowed to reveal a signal at 615 MHz. Figure 1(c) and (d) present the lateral dependency of amplitude (figure 1(c)) and frequency position (figure 1(d)) of the peak. The spatial dependency on the signal is directly correlated to spin structure. The origin of this feature can be a ferromagnetic resonance.



Fig. 1: (a) SP-STM topography revealing the skyrmionic spin structure on Fe(1 ML)/Ir(111) – (b) Additional DC component of the tunneling current versus the rf frequency recorded on several location of the spin structure – Spatial variation of the amplitude (c) and frequency position (d) of the peak within an area of $2x2nm^2$ of the skyrmionic lattice.

Bibliography

[1] R. Wiesendanger, Rev. Mod. Phys. 81, 1495 (2009)

[2] A. A. Tulapurkar, Y. Suzuki, A. Fukushima, H. Kubota, H. Maehara, K. Tsunekawa, D.

D. Djayaprawira, N. Watanabe and S. Yuasa, Nature 438, 339 (2005)

[3] M. Hervé, M. Peter, and W. Wulfhekel, Appl. Phys. Lett. 107, 093101 (2015)

[4] S. Heinze, K. von Bergmann, M. Menzel, J. Brede, A. Kubetzka, R. Wiesendanger, G. Bihlmayer and S. Blügel, Nature Physic **7**, 713 (2011)

Non collinear magnetism in a Co monolayer probed by spin resolved scanning tunnelling microscopy

M. Hervé¹, B. Dupé², R. Lopez³, M. Böttcher², M. D. Martins³, T. Balashov¹, L. Gerhard¹, C. Gorenflo¹, J. Sinova², and W. Wulfhekel¹

 ¹ Physikalisches Institut, Karlsruhe Institute of Technology (KIT), Karlsruhe, Germany.
 ² Institut für Physik, Johannes Gutenberg Universität Mainz, 55128 Mainz, Germany
 ³ Centro de Desenvolvimento da Tecnologia Nuclear · Serviço de Nanotecnologia Laboratório de Nanoscopia, Belo Horizonte, Brazil. marie.herve@kit.edu

In magnetic thin films, different magnetic orders can be observed. The most common ones are the ferromagnetic and antiferromagnetic order. These orders are stabilized by the Heinsenberg exchange interaction leading to a parallel or antiparallel alignment of neighboring spins in the crystal. When the structure of the crystal is noncentrosymmetric (or when the inversion symmetry is broken by a surface or an interface), a noncollinear spin interaction, called the Dzyaloshinskii-Moriya interaction (DM), competes with the Heinsenberg exchange interaction. This competition can lead, in some case, to the stabilization of complex spin textures such as spin spiral or skyrmion.

We report here on the characterization of a non collinear magnetic structure in Co(1 ML)/Ru(0001) with spin polarized scanning tunneling microscopy (SP-STM). 1.2 ML of cobalt was epitaxially grown on a clean Ru(0001) surface at 180°C. At this deposition temperature, the 1st cobalt monolayer forms a wetting layer in hcp stacking on the Ru(0001) substrate [1]. The experiment was carry out in a home built STM operated at 4.2 K under ultra-high vacuum. SP-STM measurement reveal the presence of a chiral spin spiral of 50 nm periodicity in the 1st monolayer as a ground state (fig. 1.a). Under magnetic field skyrmion can be stabilized (fig. 1.b).



Fig. 1: conductance map recorded on the Co monolayer using an out of plane spin polarized tip, revealing (a) a spin spiral at zero magnetic field and (b) the stabilization of magnetic skyrmion under magnetic field – Magnified conductance map of a skyrmion using an in-plane spin polarized tip (c) and a non-spin polarized tip. The image realized with a non-spin polarized reveal a tunnelling anisotropic magnetoresistance of 2 %.

Bibliography

[1] F. El Gabaly, J. M. Puerta, C. Klein, A. Saa, A. K. Schmid, K. F. McCarty, J. I. Cerda and J. de la Figuera, New Journal of Physics **9**, 80 (2007).

Photoelectron Diffraction Modeling: Plasmon Effect in Pt and Bi

<u>Vladislav Kochetov</u>^{1,2}, Didier Sébilleau², Calogero R. Natoli³, Victor Sukhorukov⁴ and Anna Taranukhina¹

¹Faculty of Physics, South Federal University, 5 Zorge Street, Rostov on Don, 344090, Russia
 ²Départment Matériaux-Nanosciences, Institut de Physique de Rennes, UMR UR1-CNRS 6251, Université de Rennes-1, F-35042 Rennes cedex, France
 ³INFN Laboratori di Frascati, via E. Fermi 40, C. P. 13, I-00044 Frascati, Italy
 ⁴Institute of Physics, South Federal University, 194 Stachky Ave., Rostov on Don, 344090, Russia
 E-mail: kinetik161@gmail.com

We report on the multiple scattering modeling of photoelectron diffraction to investigate two different effects. Photoelectron diffraction is a technique derived from photoemission which is very much used to characterize the crystallographic structure of materials. It is generally modeled using a multiple scattering approach [1]. Here, we use the MsSpec code [2] in order to compute the photoelectron diffraction angular modulations. As is well-known, these angular variations are strongly dependent of the angular momentum of the initial state in the low kinetic energy regime while they are initial state-independent for high kinetic energies [3]. Therefore, we propose first here, to use this effect as a way to reveal the nature of the experimental feature nearby the 4f core-level peak for Pt and Bi metals which is supposed to be either 5s or plasmon peak. The probabilities of shake-effects (simultaneous excitation of 4f-electron and additional electron – 5d, 6s, 6p) were also calculated in the approximation of sudden perturbations [4].

Acknowledgements

This work has been funded by European FP7 MSNano network under Grant No. PIRSES-GA-2012-317554

Bibliography

[1] D. Sébilleau, R. Gunnella, Z.-Y. Wu, S. Di Matteo and C. R. Natoli. "*Multiple-scattering approach with complex potential in the interpretation of electron and photon spectroscopies*", J. Phys.: Condens. Matter **18**, R175-R230 (2006)

[2] D. Sébilleau, C. R. Natoli, G. M. Gavaza, H. Zhao, F. Da Pieve and K. Hatada,

"MsSpec-1.0: A multiple scattering package for electron spectroscopies in material science", Comp. Phys. Comm. **183**, 1567-2579 (2011)

[3] D. Naumović, A. Stuck, T. Greber, J. Osterwalder, and L. Schlapbach. "Full-hemispherical photoelectron-diffraction data from Cu(001): Energy dependence and comparison with single-scattering-cluster simulations", Phys. Rev. B 47, 7462 (1993)
[4] V. P. Sachenko, and V. F. Demekhin, Satellites of X-Ray Spectra Zh. Eksperim. i Teor.

Fiz., **49**, 765-769 (1965)

Band Alignments in Fe/Graphene/Si(001) Junctions Studied by Xray Photoemission Spectroscopy

<u>J.-C. Le Breton</u>, S. Tricot, G. Delhaye, B. Lépine, P. Turban, and P. Schieffer

Département Matériaux et Nanosciences, Institut de Physique de Rennes, UMR 6251, CNRS-Université de Rennes 1, Campus de Beaulieu, Bât 11E, 35042 Rennes cedex, France

E-mail: jean-christophe.lebreton@univ-rennes1.fr

The control of tunnel contact resistance is of primary importance for semiconductorbased spintronic devices [1]. This control is hardly achieved with conventional oxide-based tunnel barriers due to deposition-induced interface states. Manipulation of single 2D atomic crystals (such as graphene sheets) weakly interacting with their substrate might represent an alternative and efficient way to design new heterostructures for a variety of different purposes including spin injection into semiconductors [2].

We studied by x-ray photoemission spectroscopy the band alignments and interface chemistry of iron–graphene-hydrogenated passivated silicon (001) surfaces for a low and a high n-doping concentration. We found that the hydrogen passivation of the Si(001) surface remains efficient even with a graphene sheet on Si(001) surface. For both doping concentrations the semiconductor is close to flat-band conditions which indicates that the Fermi level is unpinned on the semiconductor side of the Graphene/Si(001):H interface [Fig. 1]. When iron is deposited on the graphene/Si(001):H structures the Schottky barrier height remains mainly unaffected by the metallic overlayer with a very low barrier height for electrons, a sought-after property in semiconductor based spintronic devices.



Fig. 1: (a) XPS spectra of Si2p core level for n-Si:H and SLG/n-Si:H before and after deposition of 15Å Fe. (b) Binding energy of the Si bulk component of the Si2p_{3/2} core level for SLG/n-Si and n++-Si as a function of iron thickness. (c) XPS spectra of C1s core level of HOPG and SLG/n-Si:H.

Bibliography

- [1] A. Fert and H. Jaffrès, Phys. Rev. B 64, 1 (2001).
- [2] O. M. J. van 't Erve, a L. Friedman, E. Cobas, C. H. Li, J. T. Robinson, and B. T. Jonker, Nat. Nanotechnol. **7**, 737 (2012).

Effet de la transition de phase structurelle sur la structure de bande résolue en k de la pérovskite hybride organique-inorganique CH₃NH₃PbI₃

Min-I Lee* , Ana Barragán* , Maya Nair†, Vincent Jacques* , David Le Bolloc'h* , Pierre Fertey‡, Khaoula Jemli§, Ferdinand Lédée , §Gaelle Trippé-Allard ,§Emmanuelle Deleporte§, Amina Taleb-Ibrahimi†, and Antonio Tejeda* ‡

*Laboratoire de Physique des Solides, CNRS, Univ. Paris-Sud, Universite Paris-Saclay, Bat. 510, 91405 Orsay, France

†UR1 CNRS/Synchrotron SOLEIL, Saint-Aubin, 91192 Gif-sur-Yvette, France ‡Synchrotron SOLEIL, L'Orme des Merisiers, Saint-Aubin, 91192 Gif-sur-Yvette, France \$Laboratoire Aime Cotton, Ecole Normale Superieure de Cachan, CNRS, Universite Paris-Saclay, Universite Paris-Sud, Bat. 505, 91405 Orsay, France <u>mailto:min-i.lee@u-psud.fr</u>

Les pérovskites hybrides organiques-inorganiques d'halogénure de plomb sont devenues des matériaux prometteurs pour le photovoltaïque en raison de leur rendement élevé de conversion d'énergie solaire, ainsi que de leur fabrication à basse température et à bas coût en solution.^{1,2,3} Une des performances la plus remarquables (22%⁴) est celle des pérovskites d'halogénure de plomb méthylammonium (CH₃NH₃PbI₃, MAPI). L'optimisation des performances au-delà nécessiterait d'une meilleure compréhension de la structure de bande électronique, qui est demeurée jusqu'à présent difficile à déterminer expérimentale. De plus, l'effet de la transition de phase structurelle sur la structure de bande dans la plage de température de fonctionnement des cellules solaires doit être éclairci. Ici, nous présentons la première détermination expérimentale de la structure de bande de MAPI avec résolution en k. Nos résultats montrent que la périodicité électronique dans la phase tétragonale de MAPI (inférieure à 50 ° C) correspond à celle de la phase cubique au haute température. Cela explique l'insensibilité des cellules solaires dans la gamme habituelle des températures de fonctionnement malgré la transition structurelle de tétragonale-cubique.

Acknowledgements

The project leading to this article has received funding from the European Union's

Horizon 2020 research and innovation program under grant agreement No 687008 (GOTSolar).

Bibliography

[1] Burschka, J., Pellet, N., Moon, S.-J., Humphry-Baker, R., Gao, P., Nazeeruddin,

M.K., & Grätzel, M., Nature 499, 316 (2013).

[2] Jeon, N.J., Noh, J.H., Kim, Y.C., Yang, W.S., Ryu, S., & Seok, S.I., Nature Materials **13**, 897 (2014).

[3] Lee, M. M., Teuscher, J., Miyasaka, T., Murakami, T. N. & Snaith, H. J., Science **338**, 643-647 (2012).

[4] Yang WS, Noh JH, Jeon NJ, Kim YC, Ryu S, Seo J, Seok SI., Science 348 (6240), 1234–1237 (2015).

Molecular Magnets: From the single molecule to the 3D self-assembly

D. Longo¹, G. Ménard¹, M. Farronato¹, S. Royer¹, C. Brun¹, F. Debontridder¹, P. David¹ N.Witkowski¹, T.Cren¹

¹ Institut des Nanosciences de Paris, Sorbonne Universités, CNRS UMR 7588 and UPMC, Paris, France E-mail: <u>danilo.longo@insp.upmc.fr</u>

Real materials are not pure. Impurities can bring to light beautiful physics: they are crucial, for instance, in achieving the functionality of doped semiconductors. In general, the response of a physical system to disorder can lead to elucidating details of its electronic properties.

In particular, magnetic impurities in superconductors are able to reduce the superconducting BCS gap and may ultimately destroy the superconducting state. A single classical spin of a magnetic atom is able to create a localized bound state within the BCS gap (Shiba state). Consequently, a finite concentration of magnetic impurities can form an impurity band within the superconducting gap. The spatial decay of these bound states critically depends on the dimensionality of the system, i.e. it increases by reducing the dimensionality [1].

The Pb/Si(111) system is one of the most remarkable examples of 2D superconductors in which superconductivity arises in a single atomic plane of Pb [2,3]. The use of magnetic phthalocyanines as magnetic impurities, by evaporating them on the Pb monolayer (UHV conditions), might lead to some advantages. For instance, their self-assembly properties together with substrate anisotropy allow tailoring both 1D and 2D arrays of magnetic centres [4]. For this reason, it is very intriguing to investigate the superconducting substrate-mediated interaction [5] between two Shiba states, which could be used as building block in order to coherently couple distant magnetic molecules. Such long-range coupling of magnetic impurities through a 2D superconductor could be an efficient way to create new topological phases.

Acknowledgements

Project funding/reference

Bibliography

[1] G. Ménard et al. Nature Physics 11, 1013 (2015)

[2] T. Zhang et al. Nature Physics 6, 104 (2010)

[3] C. Brun et al. Nature Physics 10, 444 (2014)

[4] Gargiani et al. Phys. Rev. B 87, 165407 (2013)

[5] Braunecker, et al. Phys. Rev. Lett. 111, 147202 (2013)

3D GaP nucleation as the origin of the antiphase boundaries

I. Lucci¹, S. Charbonnier¹, Y. Ping Wang¹, M. Bahri³, M. Vallet⁴, T. Rohel¹, R. Bernard¹, A. Létoublon¹, L. Largeau³, G. Patriarche³, A. Ponchet⁴, O. Durand¹, L. Pedesseau¹, S. Gangopadhyay⁵, P. Turban² and C. Cornet¹

¹: UMR FOTON, CNRS, INSA Rennes, Rennes, F35708, France ²: IPR, UMR 6251, CNRS-Université de Rennes I, Campus de Beaulieu 35042 Rennes Cedex, France ³: C2N, CNRS UPR 20, Route de Nozay, Marcoussis, 91460, France ⁴: CEMES-CNRS, Université de Toulouse, UPS, 29 rue Jeanne Marvig, BP 94347 Toulouse Cedex 04, France ⁵: Birla Institute of Technology & Science, Pilani, India E-mail: ida.lucci@insa-rennes.fr

The monolithic integration of GaP grown by MBE on Si(001) is very promising for photonics but crystal defects at GaP/Si interface can affect the GaP-based photonic device performances. We have shown by TEM the influence of the first layer of the Si surface on the quality of the heteroepitaxial GaP[1]. In this work, the GaP/Si 3D growth mode is described in terms of surface/interface energies computed by ab-initio calculations. We explain the origin of antiphase boundaries (APBs) by the initial GaP 3Dislands coalescence at the very beginning of the growth [Fig. 1]. We then highlight the impact of the APDs on the surface morphology thanks to the atomic force microscopy, scanning tunneling microscopy and TEM[2].



Fig. 1: 3D coalescence of two GaP antiphase domains island (a) graphic representation and (b) STM image

Acknowledgements

This work is supported by the French National Research Agency project ANTIPODE (Grant no. 14-CE26-0014-01) and Région Bretagne. The *ab initio* simulations have been performed on HPC resources of CINES under the allocation 2016-[x2016096724] made by GENCI (Grand Equipement National de Calcul Intensif).

Bibliography

[1] Y. Wang *et al.*, 'Abrupt GaP/Si hetero-interface using bistepped Si buffer', *Appl. Phys. Lett.*, vol. 107, no. 19, p. 191603, Nov. 2015.

[2] A. C. Lin, M. M. Fejer, and J. S. Harris, 'Antiphase domain annihilation during growth of GaP on Si by molecular beam epitaxy', *J. Cryst. Growth*, vol. 363, pp. 258–263, Jan. 2013.

Electrochemical, electrical and physical studies of the electrical double layer at the solid (304L) / liquid (NaCl solution) interface

W. MASTOURI¹, L. PICHON¹, S. MARTEMIANOV¹, A. THOMAS¹, T. PAILLAT¹

1 INSTITUT P' UPR 3346 CNRS Université de Poitiers ISAE-ENSMA E-mail: <u>wejdene.mastouri@univ-poitiers.fr</u>

When a solid is immersed into a liquid solution, whatever their nature (dielectric or conductive), physicochemical phenomena lead to polarize a solid—liquid interface. Two zones with opposite sign of charge appear, one in the solid and the other in the liquid, forming thus the electric double layer (EDL). Various electrical and electrochemical methods have been combined in this work to determine the characteristics of the EDL at the interface between polycrystalline austenitic stainless steel 304L immersed in NaCl aqueous solution (0.01M, 0.1M and 1M). Its effective capacity C_{dl} was determined by both cyclic voltammetry (CV), for various electric fields and with different voltage scan speeds [1], and by electrochemical impedance spectroscopy (EIS) using an electrical equivalent circuit (EEC) [2]. Another electrical method by flow electrification allows to measure the space charge density ρ_w at the wall [3]. The results demonstrate that the double layer capacitance depends mainly on the concentration of the electrolyte and the applied potential [

Fig. 1] and that the space charge density is also proportional to the concentration. The influence of the surface roughness (various preparations with SiC papers 240 or 800, or with diamond paste 0.25 μ) on the EDL was then studied by EIS and CV. It appeared that on a macroscopic scale, the roughness has a little influence on the capacity of the EDL at the 304L / NaCl (0.01M) interface [

Fig. 1]. These results were discussed in regards with physical and chemical characterisations operated by XPS, MEB, AFM and WLI.





Fig. 1: Electrochemical measurement and physical characterization of the roughness influence on the 304L/NaCl(0.01M) interface

Bibliography

[1] Allen J. Bard, Electrochemical Methods. Fundamentals and Applications (1983)

[2] G.J. Brug, A.L.G. van den Eeden, J. Electroanal. Chem 176, p275 (1984)

[3] Thierry Paillat, Eric Moreau, Gérard Touchard, Journal of electrostatics 53, p171 (2001)

Interaction of native and dry-heated ovotransferrin with *E.coli* lipopolysaccharide monolayer

Youcef Menacer^{*a}, Gilles Paboeuf^a, Catherine Guérin^b, Françoise Nau^b, Véronique Vié^a

^{*a*)} *Physics Institute of Rennes, Rennes 1 University, UMR6251, Rennes, France* ^{*b*)} *INRA, Science and Technology of Milk and Egg, UMR1253, Rennes, France*

* youcef.menacer@univ-rennes1.fr

The constant development of bacterial multiresistance to antibiotics and nosocomial infections is a permanent concern towards the public health authorities. In addition, the development of new antibiotics is constantly faced with bacterial adaptive strategies to establish a resistance process. Otherwise, some peptides/proteins possess an antibacterial activity leading to limit resistance development. They thus appear to be an alternative to face the bacterial resistance process and provide an opportunity for the current research.

Ovotransferrin is an egg white protein with an antimicrobial broad-spectrum activity. Especially, *Escherichia coli* is sensitive to the ovotransferrin which disrupts the bacterial outer membrane [1, 2]. The dry-heating ovotransferrin treatment modifies its properties with consequences on its antibacterial activity. In order to understand the mechanisms underlying the antibacterial activity of native ovotransferrin, and the effect of dry-heating on its activity, it is necessary to investigate the interactions of the protein with the *E. coli* outer membrane.

In this study, these interactions were characterized by using an *in vitro* membrane model which is a lipopolysaccharide monolayer at the air-water interface. Protein-membrane interactions were examined by ellipsometry, tensiometry and imaging techniques (Brewster Angle Microscopy and Atomic Force Microscopy).

The results showed that ovotransferrin had an affinity to lipopolysaccharides and inserted into the monolayer, the delta signal and the surface pressure increased. Therefore, the AFM images showed an increase of the monolayer roughness and changes on the lipopolysaccharide organization. Dry-heating enhanced the ovotransferrin affinity to lipopolysaccharides and increased its membrane activity. Moreover, this affinity was impacted by the molecular state of lipopolysaccharides which can be modulated changing the surface pressure.

The insertion into *E. coli* outer membrane and the disorganization of lipopolysaccharides due to ovotransferrin could explain its antibacterial activity. Otherwise, dry-heating appeared as a simple way to enhance the ovotransferrin antibacterial activity.

^[1] P. Valenti, G. Antonini, C. Von Hunolstein, P. Visca, N. Orsi, and E. Antonini, "Studies of the antimicrobial activity of ovotransferrin," *International journal of tissue reactions*, vol. 5, pp. 97-105, 1982.

^[2] O. Aguilera, L. M. Quiros, and J. F. Fierro, "Transferrins selectively cause ion efflux through bacterial and artificial membranes," *FEBS Letters*, vol. 548, pp. 5-10, 2003.

Effets de ségrégation de surface et d'alliage dans les nanoparticules Pt-Ag

<u>J. Pirart¹</u>, C. Andreazza-Vignolle¹, P. Andreazza¹, C. Mottet², A. Lemoine^{1,3}, Y. Garreau³, A. Coati³

1. Interfaces, Confinement, Matériaux et Nanostructures, Univ. Orléans, 1bis rue de la Férollerie, 45071 Orléans Cedex 2, France.

 Centre Interdisciplinaire de Nanoscience de Marseille, Campus de Luminy, Marseille, France.
 Synchrotron Soleil, L'Orme de Merisiers, Saint Aubin, 91192 Gif-sur-Yvette, France. E-mail: jerome.pirart@cnrs-orleans.fr

L'intérêt porté aux nano-objets, notamment aux nanoalliages, est dû aux nombreuses propriétés physico-chimiques qui en découlent, elles-mêmes dues aux effets de réduction de taille des objets qui seraient trop simpliste de résumer au seul effet de surface. En effet, un autre effet apparait, c'est celui de la quantité finie d'atomes qui en font des objets très différents du massif et de la surface infinie. Ces caractéristiques modifient en premier lieu la structure atomique et chimique des nanoalliages : l'arrangement des atomes, mais également les déformations internes induites par cette échelle nanométrique.

L'étude à l'échelle macroscopique de l'alliage Pt-Ag montre un diagramme de phase [1] intéressant mais complexe notamment à basse température : présence d'un alliage ordonné uniquement à l'équiconcentration AgPt, une immiscibilité presque totale pour les fortes concentrations en Pt mais partielle à forte concentration en Ag. La réduction de taille peut conduire à une modification de la stabilité des alliages ordonnés ou induire une ségrégation entre les deux éléments pour former une particule de type cœur-coquille, janus-like...

Trois forces principales permettent de prédire la tendance du système (alliage / ségrégation) : le désaccord de maille, la différence d'énergie de surface entre les deux éléments ainsi que l'énergie de mélange du système. Dans le cas de Pt-Ag, des études numériques basées sur la méthode Monte Carlo [2], prenant en compte ces forces motrices, ont tendances à prédire une ségrégation de type cœur(Pt)-coquille(Ag), en compétition avec un effet de mélange selon la composition. Notre objectif est de déterminer expérimentalement, en fonction de la composition de la nanoparticule, quelle sera la conséquence des effets de surface : l'effet de ségrégation de surface de l'argent va-t-il être prédominant sur les effets d'alliage qui ont été montrés sur le massif ?

Les particules Pt-Ag sont préparées en co-dépôt sous ultravide par évaporation des deux éléments. La structure et la configuration chimique du système ont pu être observées d'une part *ex situ* par microscopie électronique à transmission à très haute résolution notamment en mode HAADF, et d'autre part *in situ* et en temps réel sur la ligne SIXS du synchrotron SOLEIL par diffusion des rayons X en incidence rasante montrant une phase alliée avec une tendance à l'ordre après recuit thermique. Ainsi une phase d'alliage L11 (alternance de plans Ag puis Pt dans la direction [111]) avec une déformation rhomboédrique très marquée a été observée, mais aussi une ségrégation cœur-coquille, comportement dépendant de la composition.

Bibliographie

[1] M H. F. Sluiter, C. Colinet, A. Pasturel, *Ab initio calculation of the phase stability in Au-Pd and Ag-Pt alloys*, Phys. Rev. B, 2006.

[2] K. Yun et al, *Monte Carlo simulations of the structure of Pt-based bimetallic nanoparticles*, Acta materiala 60,12, 4908-4916, 2012.

Surface composition of Ir anode as revealed from in-situ NAP-XPS

<u>Viktoriia A. Saveleva¹</u>, Philipp Lettenmeier², Li Wang², Aldo S. Gago², K. Andreas Friedrich², Jean-Jacques Gallet^{3,4}, Fabrice Bournel^{3,4}, Spyridon Zafeiratos¹, Elena R. Savinova¹

¹Institut de Chimie et Procédés pour l'Energie, l'Environnement et la Santé, Université de Strasbourg, CNRS UMR7515, Strasbourg, France

²Institute of Engineering Thermodynamics, German Aerospace Center, Pfaffenwaldring 38-40, Stuttgart, 70569, Germany

³Laboratoire de Chimie Physique-Matière et Rayonnement,Sorbonne Universités – UPMC Univ Paris 06 – CNRS,4 place Jussieu, 75005 Paris, France

⁴Synchrotron-Soleil, L'orme des Merisiers, Saint Aubin – BP48 91192 Gif-sur-Yvette Cedex, France E-mail: <u>viktoriia.saveleva@etu.unistra.fr</u>

Iridium-based anodes are state-of-the-art catalysts for proton exchange membrane water electrolyzers [1]. The surface state of the Ir anode under the oxygen evolution reaction (OER) conditions remains a crucial issue for the understanding of the OER mechanism and strive for the enhancement of the PEM electrolyzer performance [2, 3].

In this work we applied synchrotron radiation-based (Soleil, Paris) near-ambient pressure x-ray photoelectron spectroscopy (NAP-XPS) to nanoparticulated Ir anodes to follow their surface composition under controlled potential. The analysis of the XP spectra at key potentials and different photon energies revealed the presence of a layered structure of various electrochemically formed Ir oxides [Fig. 1]. While below the onset of the OER the metal Ir core is coated with Ir(IV) and Ir(III) oxides, the latter is oxidized into Ir(IV) which is dominating the catalyst surface during the OER. The simulations of XP spectra (SESSA) suggest that the thickness of the Ir(IV) oxide shell is similar to a monolayer.



Fig. 1: Ir4f XP spectra of Ir electrode obtained under 3 mbar water vapor and different polarization conditions (U_{WE-CE}): -0.25V; 0.85V; 1.05V (OER region); 1.4V (OER region). Color codes: Ir met (pink); Ir III (olive); Ir IV (violet), fitted line (grey). The raw data are presented as open circles. Photon energy 595 eV

Acknowledgements

The authors are indebted to the Soleil synchrotron (Paris) for the allocation of synchrotron radiation beamtime and for providing financial support for V.A.S., S.Z., and E.R.S. The work was funded by the European Union's Seventh Framework Programme (FP7/2007-2013) for Fuel Cell and Hydrogen Joint Technology Initiative under Grant No. 621237 (INSIDE).

Bibliography

[1] M. Carmo, D. L. Fritz, J. Mergel, D. Stolten, Int. J. Hydrogen Energy 38, 4901 (2013)

[2] V. Pfeifer, T.E. Jones, S. Wrabetz et al. Chemical Science 7, 6791 (2016)

[3] S. Cherevko, S. Geiger, O. Kasian, A. Mingers, K. J. J. Mayrhofer, JEAC 773, 69 (2016)

MsSpec-1.1 : a multiple-scattering package for spectroscopies using electrons

Didier Sébilleau¹, Calogero Natoli², Sylvain Tricot¹, Haifeng Zhao³ and Keisuke Hatada⁴

 ¹ Institut de Physique de Rennes, UMR UR1-CNRS 6251, Université de Rennes-1, 35042 Rennes-Cedex, France
 ² INFN Laboratori Nazionali di Frascati, c.p. 13, I-00044 Frascati, Italy
 ³ Beijing Synchrotron Radiation Facility, Institute of High Energy Physics, Chinese Academy of Sciences, Beijing 100049, China
 ⁴ Universität München, Department Chemie, Physikalische Chemie, Haus E2.033, D-81377 München, Germany
 E-mail: didier.sebilleau@univ-rennes1.fr

We present a package to compute the cross-section of photoelectron diffraction (PED), Auger electron diffraction (AED), X-ray absorption (XAS), low energy electron diffraction (LEED) and Auger photoelectron coincidence spectroscopy (APECS). It is based on multiple scattering theory [1]. This package allows to cover kinetic energies ranging from 0 to 1.5 keV, due to the use of three different algorithms for the evaluation of the multiple scattering. A light Graphical User Interface (GUI) called μ -GUI is also provided [**Fig. 1**]. The package makes use of free software to plot and visualise the results [2]. A Python binding of the package based on the Atomic Simulation Environment (ASE) allows intensive scripting support for the user and provides a unified interface to other codes supported by ASE (*e.g.* density functionnal theory programs) that could eventually interact with MsSpec.



Fig. 1: An overview of the MsSpec μ -GUI (without the integration within ASE)

Acknowledgements: This work has been funded by European FP7 MSNano network under Grant No. PIRSES-GA-2012-317554

Bibliography

[1] D. Sébilleau R. Gunnella, Z.Y. Wu, S. Di Matteo, and C.R. Natoli, J. Phys.: Condens. Matter, topical review, **18**, 175-230 (2006).

[2] D. Sébilleau, C. R. Natoli, G. M. Gavaza, H. Zhao, F. Da Pieve and K. Hatada, Comp. Phys. Comm., **182**, 2567-2579 (2011).

Germanène sur Al(111) : étude de la structure électronique

R. Stephan¹, M.-C. Hanf¹, M. Derivaz¹, D. Dentel¹, A. Mehdaoui¹, M. C. Asensio², J. Avila², <u>Ph. Sonnet¹</u> et C. Pirri¹

¹Institut de Science des Matériaux de Mulhouse (IS2M), CNRS UMR 7361, Université de Haute Alsace, 3b rue Alfred Werner 68093 Mulhouse cedex, France ² Synchrotron SOLEIL, Saint Aubin, BP 48 91192 Gif-sur-Yvette, France E-mail: <u>philippe.sonnet@uha.fr</u>

La découverte du graphène a fortement stimulé la recherche sur les matériaux 2D. Récemment, le silicene, cousin du graphène pour le silicium, a été synthétisé sur un substrat métallique d'argent (111). Ces dernières années, le silicène a également été observé sur des surfaces de dibore de zirconium (0001) ou d'iridium (111). Le germanène, un autre cousin du graphène mais à base de germanium, a été prédit en 2009 comme étant une phase stable du germanium et observé en multiphase sur un substrat d'or (111) en 2014 [1]. La synthèse et l'étude d'une couche de germanène sur d'autres substrats permettrait de comprendre comment se forme ce type de couche 2D.

Dans ce travail, nous avons élaboré et caractérisé une couche de germanène déposée sur un substrat d'aluminium orienté dans la direction (111) [2]. La structure électronique de germanène a été étudiée par photoémission haute résolution et par des calculs DFT [3]. Les niveaux de cœur Al 2p et Ge 3d ont été mesurés sur le système germanène/Al(111) en par rayonnement synchrotron (SOLEIL, ligne ANTARES). Le niveau Ge 3d est déplacé vers les faibles énergies de liaison par rapport au germanium volumique et montre trois composantes qui reflètent la multiplicité des sites atomiques dans le germanène. Les calculs révèlent la présence d'une densité de charge à l'interface germanène/Al(111) ainsi qu'un transfert de charge des atomes d'aluminium de surface vers le germanène. L'existence de trois sites atomiques non équivalents dans la couche de germanène est associée à trois charges de Bader différentes, pouvant ainsi expliquer les mesures de photoémission présentant trois composantes.

En conclusion, les résultats obtenus montrent qu'il y a un transfert de charge entre l'aluminium et le germanium, conduisant à une interaction électrostatique entre le substrat d'aluminium et le germanène. De plus, la présence d'une densité de charge à l'interface indique l'existence d'une interaction chimique faible entre la surface d'aluminium et la couche de germanène. Ainsi, l'interaction du germanène avec le substrat Al(111) présente des similarités avec celle du silicène/Ag(111) [4]. La structure électronique de ces deux systèmes semble être une caractéristique des éléments du groupe IV en couche 2D déposés sur des métaux simples ou nobles.

Bibliography

[1] M. Davila, L.Xian, S. Cahangirov, A. Rubio, G. Le Lay, New J. Phys. 16, 095002 (2014).

[2] M. Derivaz, D. Dentel, R. Stephan, M.-C. Hanf, A. Mehdaoui, Ph. Sonnet, C. Pirri, *Nano Lett.* **15**, 2510 (2015).

[3] R. Stephan, M.C. Hanf, M. Derivaz, D. Dentel, M. C. Asensio, J. Avila, A. Mehdaoui, Ph. Sonnet, C. Pirri, J. Phys. Chem. C 120, 1580 (2016).

[4] R. Stephan, M-C. Hanf, Ph. Sonnet, J. Phys.: Condens. Matter 27, 015002 (2015).

Moduler les interactions germanène-substrat au moyen de l'hydrogénation

A. Marjaoui^{1,2}, R. Stephan¹, M.-C. Hanf¹, M. Diani² et <u>Ph. Sonnet¹</u>

¹Institut de Science des Matériaux de Mulhouse (IS2M), CNRS UMR 7361, Université de Haute Alsace, 3b rue Alfred Werner 68093 Mulhouse cedex, France ² Laboratoire des Matériaux et Valorisation des Ressources, Université Abdelmalek Essaâdi, FST, ancienne route de l'aéroport, Km10, Ziaten, BP416, 90050, Tanger,

Morocco

E-mail: philippe.sonnet@uha.fr

Le germanène, un cousin du graphène mais à base de germanium, a été prédit en 2009 comme étant une phase stable du germanium, et observé en multiphase sur un substrat d'or (111) en 2014 [1]. Récemment, une couche de germanène déposée sur un substrat d'aluminium a pu être obtenue et caractérisée dans notre laboratoire [2]. Nos études DFT ont montré qu'il y avait un transfert de charge entre l'aluminium et le germanène. De plus, la présence d'une densité de charge à l'interface indiquait l'existence d'une interaction chimique faible entre la surface d'aluminium et la couche de germanène [3]. Cependant pour des applications futures, il serait intéressant d'exfolier une couche de germanène de son substrat. Pour cette raison, nous avons étudié l'hydrogénation du système germanène/Al au moyen de calculs DFT [4].

Nous montrons que les atomes de germanium portant un atome d'hydrogène sont plus éloignés de la surface d'aluminium que les autres atomes de germanium. Ainsi, la distance Ge-Al augmente lorsque que le recouvrement en hydrogène augmente, tandis que l'énergie d'interaction diminue. De plus, le transfert de charge des atomes d'aluminium vers la couche de germanium diminue également, conduisant à réduire les interactions électrostatiques entre le germanène et le substrat d'aluminium. Les calculs de densité de charge et de différence de densité de charge indiquent que la densité électronique localisée à l'interface est fortement réduite sous hydrogénation. Tous ces résultats montrent clairement que les interactions entre le germanium et le substrat d'aluminium diminuent en présence d'hydrogène. Cependant l'hydrogénation représente seulement la première étape pour une éventuelle exfoliation d'une couche de germanène. Une autre étape est nécessaire pour finaliser la séparation entre la couche 2D et le substrat. Ainsi, l'augmentation de la distance entre le germanène et les atomes d'Al pourrait faciliter l'intercalation de différentes espèces atomiques permettant ainsi une séparation définitive.

Bibliography

^[1] M. Davila, L.Xian, S. Cahangirov, A. Rubio, G. Le Lay, New J. Phys. 16, 095002 (2014).

^[2] M. Derivaz, D. Dentel, R. Stephan, M.-C. Hanf, A. Mehdaoui, Ph. Sonnet, C. Pirri, *Nano Lett.* **15**, 2510 (2015).

^[3] R. Stephan, M.C. Hanf, M. Derivaz, D. Dentel, M. C. Asensio, J. Avila, A. Mehdaoui, Ph. Sonnet, C. Pirri, J. Phys. Chem. C 120, 1580 (2016).

^[4] A. Marjaoui, R. Stephan, M-C. Hanf, M.Diani, Ph. Sonnet, Phys. Chem. Chem. Phys. 18, 15667 (2016).

Molecular simulation study of the influence of alkali cations on the adsorption properties of chlorinated aromatics in zeolites

J. Ranrdrianandraina, I. Déroche, R. Stephan, M.-Ch. Hanf, Ph. Sonnet

Institut de Science des Matériaux de Mulhouse (IS2M), CNRS UMR 7361, Université de Haute Alsace, 3b rue Alfred Werner 68093 Mulhouse cedex, France E-mail: <u>philippe.sonnet@uha.fr</u>

Molecular simulations have been employed in order to explore at the microscopic scale the adsorption of bis-chlorinated aromatics (1,2- and 1,3-dichlorobenzene) in two zeolitic structures with large pore openings: EMT and FAU. Both, the purely siliceous and the sodium cation exchanged forms of zeolite structures have been considered respectively, aiming to clearly determine the role of the charge compensating cation in the adsorption of investigated aromatics. A suited combination of classical and electronic structure simulation tools provided a clear overall picture of the adsorption process, from both, local and global points of view.

From the Density Functional Theory (DFT) level calculations we could extract the local geometry of the interaction between the molecule and the considered zeolite surfaces as well as the associated enthalpy of adsorption. Furthermore, the study of the charge transfer between the molecule and the charge compensating cation provided precious information concerning the nature of the interaction between the molecule and the zeolite.

On the basis of classical forcefields available from the literature [1], the Gibbs ensemble Monte Carlo simulations were realized to predict the adsorption properties such as adsorption isotherms and enthalpies for the investigated molecules in the EMT and FAU zeolitic structures, within the purely siliceous and Na^+ exchanged forms, with mobile extra-framework cations upon the aromatics adsorption. Then, we accomplished a detailed analysis of the microscopic mechanism in play along the whole adsorption process, with a special highlight to the understanding of the geometry of interaction of the molecule with the sodium cation, in function of its crystallographic site [2]. Location of the charge compensating cation has been found to influence the adsorption properties and the preferential adsorption sites have been identified.



Fig. 1: Typical arrangement of 1.2-dichlorobenzene molecules at the high loading issued from the Gibbs ensemble Monte Carlo simulation at 298K. Molecules are preferentially arranged to the Na⁺ cations situated in the SIII' crystallographic sites.

Bibliography

- 1. I.J. Siepman et al., J. Phys. Chem. B 117, 273 (2012).
- 2. Z. Nour et al., J. Phys. Chem. C.116, 24512 (2012)

Imaging and analysis of graphene nanoribbons using scanning probe microscopies

<u>Joan Teyssandier</u>,¹ Gangamallaiah Velpula,¹ Hans van Gorp,¹ Kunal S. Mali,¹ Yinjuan Huang,² Yiyong Mai,² Akimitsu Narita,³ Klaus Müllen,³ Xinliang Feng,^{2,4} Steven De Feyter¹

 ¹KU Leuven – University of Leuven, Department of Chemistry, Division of Molecular Imaging and Photonics, Celestijnenlaan 200F, B-3001 Leuven (Belgium)
 ²School of Chemistry and Chemical Engineering, Shanghai Jiao Tong University, 800 Dongchuan RD, Shanghai 200240, China
 ³Max Planck Institute for Polymer Research, Ackermannweg 10, 55128, Mainz, Germany
 ⁴Department of Chemistry and Food Chemistry, Technische Universität Dresden, Mommsenstrasse 4, 01062 Dresden, Germany

E-mail: joan.teyssandier@kuleuven.be

One of the major hurdles in the implementation of graphene in present day electronics is its lack of bandgap. One way to overcome this challenge is the creation of graphene nanoribbons (GNRs). Since the magnitude of the bandgap strongly depends on the width and the edge structure of such ribbons, the 'bottom-up' synthesis of structurally well-defined GNRs is being actively pursued [1]. In this contribution, we present structural characterization of monolayer thick films of bottom-up synthesized GNRs on solid substrates using scanning probe methods, namely AFM and STM. We show that STM and AFM can be efficiently employed as complementary analytical tools for characterization of GNR together with conventional spectroscopic tools [1,2]. The highly controlled synthesis and liquid phase processability opens the way to GNR-based devices [2].



Fig. 1: AFM image of a self-assembled monolayer of GNRs on graphite (dry film). The structure of the corresponding poly(ethylene oxide) functionalized GNR is shown on the right.

Acknowledgements

FWO, K.U. Leuven (GOA 11/003), BELSPO (IAP–P7/05) and the ERC under the EU's Seventh Framework Programme (FP7/ 2007-2013)/ERC grant agreement no. 340324.

Bibliography

[1] A. Narita et al., Nature Chemistry 6, 126 (2014).

[2] Y. Huang et al., Journal of the American Chemical Society 138, 10136 (2016).
Tunable doping of graphene using physisorbed self-assembled networks

Roald Phillipson,¹ César J. Lockhart de la Rosa,² <u>Joan Teyssandier</u>,¹ Peter Walke,¹ Deepali Waghray,¹ Yasuhiko Fujita,¹ Jinne Adisoejoso,¹ Kunal S. Mali,¹ Inge Asselberghs,² Cedric Huyghebaert,² Hiroshi Uji-I,¹ Stefan De Gendt² and Steven De Feyter¹

¹KU Leuven – University of Leuven, Department of Chemistry, Division of Molecular Imaging and Photonics, Celestijnenlaan 200F, B-3001 Leuven (Belgium) ²imec, Kapeldreef 75, B-3001 Leuven, Belgium E-mail: joan.teyssandier@kuleuven.be

One current key challenge in graphene research is to tune its charge carrier concentration, *i.e.*, *p*- and *n*-type doping graphene. Adsorption of molecules result in more controlled and uniform doping if they self-assemble in organized networks compared to a random distribution on the graphene surface [1]. To demonstrate controlled doping of graphene using physisorbed organic molecules, we investigated the self-assembly and doping effect of two aliphatic amines, octadecylamine (ODA, CH₃(CH₂)₁₇NH₂) and nonacosanamine (NCA, CH₃(CH₂)₂₈NH₂). The length of the alkyl chains determines the density of the amine groups at the graphene interface by acting as a spacer and thus, the doping effect can be precisely controlled.

The organization of these two compounds on the graphite and graphene surface was characterized with scanning tunneling microscopy (STM) and atomic force microscopy (AFM), showing that both molecules organize in lamellar films where the difference in periodicity, 5 nm for ODA and 8 nm for NCA, reflects the difference in alkyl chain length. Electrical measurements, performed on graphene field-effect transistors (GFETs) before and after functionalization with ODA and NCA, evidenced the injection of 1.1×10^{13} cm⁻² and 0.7×10^{13} cm⁻² electrons, respectively. This difference in doping effect is in agreement with the difference in amine group density, which demonstrates a method for tunable doping of graphene using self-assembled networks by rational design of the self-assembling species.



Fig. 1: AFM images of graphite after functionalization with ODA (a) and NCA (b) via drop casting. (c) GFET transfer curves before and after functionalization with ODA or NCA.

Acknowledgements

FWO (Belgium), Beyond CMOS program at imec and ERC under the European Union's Seventh Framework Programme (FP7/2007-2013) ERC Grant Agreement No. 340324.

Bibliography

[1] K.S. Mali et al., Nanoscale 7, 1566 (2015).

Indium content impact on structural and optical properties of (In,Ga)As/GaP quantum dots

<u>R. Tremblay</u>¹, T. Rohel¹, Y. Léger¹, A. Le Corre¹, R. Bernard¹, N. Bertru¹, O. Durand¹ and C. Cornet¹ ¹: UMR FOTON, CNRS, INSA-Rennes, F-35708 Rennes, France E-mail: <u>ronan.tremblay@insa-rennes.fr</u>

Despite many efforts undertaken by the semiconductor scientific community, the demonstration of room-temperature laser source electrically pumped monolithically grown on silicon substrate is still an importante challenge [1]. Amongt III-V semidonductors, GaP appaers as a promising candidate thanks to its small lattice mismatch with Si [2]. Nevertheless, devices based on GaP materials need to deal with the difficulty to obtain efficient active area due to its indirect character. To overcome this, (In,Ga)As quantum dots(QDs) [3] were proposed. In this contribution, Influence of indium content on structural and optical properties is investigated in order to promote the direct optical transition of QDs. Four nominal In content: 10, 25, 35 and 50% of (In,Ga)As/GaP QDs grown by solid source molecular beam epitaxy (SS-MBE) on GaP substrate are analyzed by photoluminesence and atomic force microscopy (AFM) experiments. Significant redshift is reported in comparison between QDs with 10% to 35% of In content due to the valence band modification [4]. Moreover, it is shown that, while for low In contents a monomodal QDs distribution is observed [Fig1.a], a bimodal one appears for In contents reaching 35% and beyond [Fig1.b]. Controlling this distribution is a great challenge for obtaining a direct bandgap emission with GaP-based materials.



Fig. 1: 1 x 1 µm² AFM image of monomodal (a) and bimodal (b) distribution of (In,Ga)As/GaP QDs grown by SS-MBE on GaP substrate

Acknowledgements

This research project is supported by the Labex Cominlabs project: "3D Optical Many Cores" and the OPTOSI ANR project N°12-BS03-002-02.

Bibliography

- [1] C. Cornet, Y. Léger, et C. Robert, Integrated Lasers on Silicon. ISTE-Elsevier, 2016.
- [2] Y. Furukawa, H. Yonezu, A. Wakahara, S. Ishiji, S. Y. Moon, et Y. Morisaki, « Growth of Si/III–V-N/Si structure with two-chamber molecular beam epitaxy system for optoelectronic integrated circuits », *J. Cryst. Growth*, vol. 300, nº 1, p. 172-176, mars 2007.
- [3] M. Heidemann, S. Höfling, et M. Kamp, « (In,Ga)As/GaP electrical injection quantum dot laser », *Appl. Phys. Lett.*, vol. 104, nº 1, p. 11113, janv. 2014.
- [4] C. Robert *et al.*, « Electronic, optical, and structural properties of (In,Ga)As/GaP quantum dots », *Phys. Rev. B*, vol. 86, n^o 20, p. 205316, nov. 2012.

Influence of Grain Boundaries and surface segregation phenomena on Thin-film Solar Cell Efficiencies

P.Tsoulka, I. Braems, N. Barreau, S. Harel, L. Arzel

Institut des Matériaux Jean Rouxel, University of Nantes, CNRS-UMR 6502 E-mail: polyxeni.tsoulka@cnrs-imn.fr

As planar defects, Grain Boundaries (GBs) are often detrimental to physical properties. On the contrary, thin-film solar cells based on polycrystalline $CuIn_{1-x}Ga_xSe_2$ (CIGSe) absorber layer offer a better efficiency than its monocrystalline counterpart. Unfortunately, they may also be responsible for the suboptimal efficiency value when compared to the theoretical efficiency-x curve^[1].

For a while the beneficial effect of GBs was thought to only come down to an electrical shunt^[2]. Now the composition and structure of these GBs may also be of some influence, so that the structure and composition of these interfaces at the atomic-scale is under question.

By coupling XRD, EDX and Raman techniques for different CIGSe stoichiometries we first illustrate that the texture and grain sizes depend on x, but also on the Cu composition and the possible presence of Na diffusing from the soda-lime substrate. We also show that in the case of x=1, Cu_xSe clusters are located along precise surface orientations [Fig. 1]. We then focus on the reason why these clusters do not form for In-rich (x<0.4) samples and their dependence on the CIGSe deposition process.



Fig. 1: SEM surface image of CuGaSe₂ absorber layer

Bibliography

M. Raghuwanshi, E. Cadel, P. Pareige, S. Duguay, F. Couzinie-Devy, L. Arzel, N. Barreau, *Applied Physics Letters* **105**, 013902 (2014)
C. Persson, A. Zunger, *Phys. Rev. Lett.* **91**, 266401, (2003)

X-ray Nano Coherent Scattering on GaP/Si for III-V Monolithic Integration on Silicon

A. ZHOU¹, Y. Ping Wang¹, A. Létoublon¹, I. Lucci¹, C. Cornet¹, Y. Léger¹, V. Favre-Nicolin², G. Chahine², J. Eymery³, M. Bahri⁴, L. Largeau⁴, G. Patriarche⁴, T. Shülli², and O. Durand¹

¹UBL, INSA, FOTON, UMR 6082, Rennes, France ²ESRF, Grenoble, France ³Univ. Grenoble Alpes, CEA, DRFMC, INAC, Grenoble, France ⁴LPN, UPR 20, Marcoussis, France E-mail: ang.zhou@insa-rennes.fr

GaP/Si is an ideal pseudo-substrate for the defect-free IIIV semiconductor material epitaxy, because of the low lattice mismatch between them^[1]. But, defects, such as Micro-Twins(MT) and Anti-Phase Boundaries(APB), must be avoided. In this context, XRD has been performed as non-destructive technique for quantitation and local characterization of these defects^[2]. We developed software tools for faster lab setup analysis^[3]. Different GaP/Si nanolayers were also studied at ID01/ESRF with an 8keV X-ray nano-beam. Here a 140nm thick GaP presents annihilated APB (less than $3/\mu m$ emerging APB). Twodimensional fast mapping (k-map)^[4] have been carried out for different Bragg condition and region of interest integration (ROI) of the camera(defined Fig. 2a). As shown Fig. 1b), the weak scattered intensity in ROI1, exhibits contrast lines oriented along both [1 1 0] and [-1 1 0] crystallographic directions. This contrast likely corresponds to regions of high tilt, surrounding misfit dislocations^[4]. Strong scattering conditions performed on the 002 (Fig. 2c) and the 002 Bragg reflections present a quite different contrast with large spotty regions. This anisotropic contrast is believed to be due to the weak tilt/strain, associated to the APD annihilation process. These preliminary analyses through the peak structure and k-map indicates the potentiality of a new method of fine structure detection of III/V semiconductor material.



Fig. 2 *a*) *ROI* definition *b*) *ROI1* weak beam (-0.5° on rocking angle) 10x6 μm² k-map on GaP 004. c) Combination of ROI3&ROI4 for strong beam k-map on GaP 002. **Acknowledgements:** *V. Demange of ISCR for XRD access and ANR project ANTIPODE* 14-CE26-0014 and the Chinese Scholarship Council.

Bibliography

- 1. Y. P. Wang et al., Appl. Phys. Lett. 107, 191603 (2015).
- 2. S. Labat et al., ACS Nano 9, 9210 (2015).
- 3. RSM_Plot_Fit. (2016). from Github: https://github.com/Naluen/RSM_Plot_Fit

4. M. H. Zoellner et al., ACS Appl. Mater. Interfaces 7, 9031 (2015).

Ababou-GirardSorayaInstitut de Physique de RennesAkremiAbdelwahabFaculte Sciences BizerteAllonguePhilippeCNRSAndreazzaPascalICMNAubertArnaudALTEC EquipmentBabonneauDavidInstitut P'BechuSolèneIMNBertruNicolasFOTON-INSABeslandMarie-PauleIMNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariDuvailJean-LucIMNDuvailJean-LucIMNDuvailJean-LucIMNGuquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratorie MPQGarreauYvesSyncortorn SOLEILGuedauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGuquatNatekInstitut des Nanosciences de parisGuuderon-BernardRozenn	Nom	Prénom	Organisme	
AkremiAbdelwahabFaculte Sciences BizerteAllonguePhilippeCNRSAndreazzaPascalICMNAubertArnaudALTEC EquipmentBabonneauDavidInstitut P'BechuSolèneIMNBertruNicolasFOTON-INSABeslandMarie-PauleIMNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCorosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCrucellaAlbertoinsitut des Nanosciences de PariDuvailJean-LucIMNDuvailJean-LucIMNDuvailJean-LucIMNDuvailJean-LucINSAGiautheron-BernadiRozennINSAGiautaliaNacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut des Sciences Chimiques - <td>Ababou-Girard</td> <td>Soraya</td> <td>Institut de Physique de Rennes</td>	Ababou-Girard	Soraya	Institut de Physique de Rennes	
AllonguePhilippeCNRSAndreazzaPascalICMNAubertArnaudALTEC EquipmentBabonneauDavidInstitut P'BechuSolèneIMNBertruNicolasFOTON-INSABeslandMarie-PauleIMNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCometCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de ParisDuvailJeastcaScienTecFabreBrunoInstitut des Ciences Chimiques -fouquatJouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCytensSyncotron SOLEILGatheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut des Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL - ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut des Sciences Chimiques -JaouenThomasIPRKepe	Akremi	Abdelwahab	Faculte Sciences Bizerte	
AndreazzaPascalICMNAubertArnaudALTEC EquipmentBabonneauDavidInstitut P'BechuSolèneIMNBechuNicolasFOTON-INSABeslandMarie-PauleIMNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACurcellaAlbertoinstitut des Nanosciences de PariDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarcauYvesSyncrotron SOLEILGuatheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveInstitut de Physique de RennesHatdaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatdaKeisukeInstitut de Physique de RennesHordiakowskiJacekINSPG	Allongue	Philippe	CNRS	
AubertArnaudALTEC EquipmentBabonneauDavidInstitut P'BechuSolèneIMNBertruNicolasFOTON-INSABeslandMarie-PauleIMNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPiereInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCroretCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCroretBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinstitut des nanosciences de PariCurcellaJean-LucIMNDuvalJeasicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatJouseEcole Centrale de LyonFourmentalCymbiaLaboratoire MPQGareauYvesSyncrotron SOLEILGuitheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de R	Andreazza	Pascal	ICMN	
BabonneauDavidInstitut P'BechuSolèneIMNBertruNicolasFOTON-INSABertruNicolasFOTON-INSABeslandMarie-PauleIMNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvailJean-LucIMNDuvailJeanscaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -FourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncotron SOLEILGuézoSophieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL - ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatada <td>Aubert</td> <td>Arnaud</td> <td>ALTEC Equipment</td>	Aubert	Arnaud	ALTEC Equipment	
BechuSolèneIMNBertruNicolasFOTON-INSABeslandMarie-PauleIMNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleINNPBraemsIsabelleINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPiereInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILComeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariDuvailJean-LucIMNDuvailJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSynctroton SOLEILGautheron-BernadRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieSciENTA OMICRON <td>Babonneau</td> <td>David</td> <td>Institut P'</td>	Babonneau	David	Institut P'	
BertruNicolasFOTON-INSABeslandMarie-PauleIMNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariDuvailJean-LucIMNDuvailJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSynctrotron SOLEILGuézoSophieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Sciences ChimiquesJaouen <td>Bechu</td> <td>Solène</td> <td>IMN</td>	Bechu	Solène	IMN	
BeslandMarie-PauleINNBianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLBCrosetBernardInstitut des nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJeasicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratorier MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut des Sciences ChimiquesJaouenThomasIPR	Bertru	Nicolas	FOTON-INSA	
BianceAnne-LaureILMBoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des nanosciences de PariDuvailJean-LucIMNDuvailJeasicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratorier MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGuézoSophieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHortéJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Sciences Chimiques -JaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences Chimiques -Jaouen	Besland	Marie-Paule	IMN	
BoukariSamyIPCMSBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institut eo TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJ	Biance	Anne-Laure	ILM	
BraemsIsabelleIMNBraemsIsabelleIMNBrunChristopheINSPBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL-ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut des Sciences Chimiques -IdouiseSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences Chimiques -LacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de Rennes <td>Boukari</td> <td>Samv</td> <td>IPCMS</td>	Boukari	Samv	IPCMS	
BrumChristopheINNBrunChristopheINNBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariDuvailJean-LucIMNDuvailJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGuiduaxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL-ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut des Sciences Chimiques -JaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences Chimiques -LacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-I	Braems	Isabelle	IMN	
BurnChristopheIATBugnetMathieuMATEISBulouHervéIPCMSCatrouPiereInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Sciences Chimiques -HatadaKeisukeInstitut des Sciences Chimiques -HatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut des Sciences Chimiques -HatadaKeisukeInstitut des Sciences Chimiques -HatadaKeisukeInstitut des N	Brun	Christophe	INSP	
JugictJumeJurthalsBulouHervéIPCMSCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvailJean-LucIMNDuvailJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de RennesLeroyFrédéricAix-Marse	Bugnet	Mathieu	MATEIS	
JunduJerveJerveJerveCatrouPierreInstitut de Physique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institut of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepnekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de Renne	Bulou	Hervé	IPCMS	
CathodFierleInstitut de Fnysique de RennesChallaliFatihaLSPMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des nanosciences de PariCurcellaAlbertoinstitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatdaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Catrou	Diarra	In CMIS Institut de Dhysique de Dennes	
CharlanFainaLSFMCharbonnierSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIEINTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Challali	Fielle	I SDM	
CharbonnerSimonInstitut de Physique de RennesCoatiAlessandroSynchrotron SOLEILCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences Chimiques -fouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institut of TechnologHoffBriceSCIEINTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Charbonnion	Faillia	LOFM Institut de Dhysique de Dennes	
CoattAlessandroSynchroron SOLELCombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Charbonnier		Samaharataan SOLEH	
CombeNicolasCEMESCornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de Rennes	Coati	Alessandro	Synchrotron SOLEIL	
CornetCharlesFOTON-INSACousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de Rennes	Combe	Nicolas	CEMES	
CousinFabriceLLBCrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institut of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de Rennes	Cornet	Charles	FOTON-INSA	
CrosetBernardInstitut des Nanosciences de PariCurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de Rennes	Cousin	Fabrice	LLB	
CurcellaAlbertoinsitut des nanosciences de parisDuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de Rennes	Croset	Bernard	Institut des Nanosciences de Pari	
DuvailJean-LucIMNDuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de Rennes	Curcella	Alberto	insitut des nanosciences de paris	
DuvalJessicaScienTecFabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatIouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Duvail	Jean-Luc	IMN	
FabreBrunoInstitut des Sciences ChimiquesfouquatlouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de RennesLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Duval	Jessica	ScienTec	
fouquatlouiseEcole Centrale de LyonFourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Fabre	Bruno	Institut des Sciences Chimiques	
FourmentalCynthiaLaboratoire MPQGarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institut of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de RennesLeroyFrédéricAix-Marseille Université	fouquat	louise	Ecole Centrale de Lyon	
GarreauYvesSyncrotron SOLEILGautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences Chimiques ILacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Fourmental	Cynthia	Laboratoire MPQ	
Gautheron-BernardRozennINSAGicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences Chimiques ILacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique de RennesLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Garreau	Yves	Syncrotron SOLEIL	
GicquiauxNathalieInstitut de Physique de RennesGoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Gautheron-Bernard	Rozenn	INSA	
GoniakowskiJacekINSPGrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Gicquiaux	Nathalie	Institut de Physique de Rennes	
GrenetGenevièveINL- ECLGuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Goniakowski	Jacek	INSP	
GuézoSophieInstitut de Physique de RennesHatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Grenet	Geneviève	INL- ECL	
HatadaKeisukeInstitut de Physique de RennesHervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de SoliLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Guézo	Sophie	Institut de Physique de Rennes	
HervéMarieKarlsruhe Institute of TechnologHoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Hatada	Keisuke	Institut de Physique de Rennes	
HoffBriceSCIENTA OMICRONJaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique des SoliLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Hervé	Marie	Karlsruhe Institute of Technolog	
JaouenThomasIPRKepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Hoff	Brice	SCIENTA OMICRON	
KepenekianMikaëlInstitut des Sciences ChimiquesLacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Jaouen	Thomas	IPR	
LacazeEmmanuelleInstitut des Nanosciences de PariLagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Kepenekian	Mikaël	Institut des Sciences Chimiques	
LagouteJérômeMPQLandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Lacaze	Emmanuelle	Institut des Nanosciences de Pari	
LandesmanJean-PierreInstitut de Physique de RennesLe BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Lagoute	Jérôme	МРО	
Le BretonJean-ChristopheInstitut de Physique de RennesLeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Landesman	Jean-Pierre	Institut de Physique de Rennes	
LeeMin-ILaboratoire de Physique des SoliLeroyFrédéricAix-Marseille Université	Le Breton	Jean-Christophe	Institut de Physique de Rennes	
Leroy Frédéric Aix-Marseille Université	Lee	Min-I	Laboratoire de Physique des Soli	
	Lerov	Frédéric	Aix-Marseille Université	
Letoublon Antoine FOTON-INSA	Letoublon	Antoine	FOTON-INSA	

Longo Lucci Marie Masson Mastouri Menacer Michel Mokhtari Morineau Müller Ouerghi Palay Palmino Pedesseau Pellerin Penuelas Pierre-Louis Pirart Prévot Raouafi Renault Repain **Richard-Plouet** Robin Routet Saveleta Savinova Sébilleau Socaciu-Siebert Solal Sonnet Teyssandier Thébault Tremblay Tricot Tsoulka Turban Vié Zhou Zhou

Danilo Ida Xavier Laurence Weidene Youcef Anny Merwan Denis Pierre Abdelkarim Sébastien Franck Laurent Didier José Olivier Jérôme Geoffroy Faycal Olivier Vincent Mireille Emmanuelle Jêrome Viktoria Elena Didier Liana Francine Philippe Joan Céline Ronan Sylvain Polyxeni Pascal Véronique Ang Tao

Institut des Nanosciences de Pari FOTON-OHM **LPCNO** CINaM Université de Poitiers Institut de Physique de Rennes Institut P' Institut de Physique de Rennes Institut de Physique de Rennes CINaM **CNRS CRYOSCAN** FEMTO-ST FOTON-INSA ScienTec INL Institut Lumière Matière **ICMN** Institut des Nanosciences de Pari **IPEST** CEA Laboratoire MPQ IMN Institut de Physique de Rennes VAT SARL **ICPEES ICPEES** Institut de Physique de Rennes SPECS Surface Nano Analysis (Institut de Physique de Rennes IS2M KU Leuven Institut de Physique de Rennes FOTON-OHM Institut de Physique de Rennes IMN Institut de Physique de Rennes **IPR** FOTON-OHM **ESRF**



Repas de Gala Jeudi 26 janvier à 20h30

L'Amiral Ren

Restaurant L'Amiral



Prendre le C4 à la sortie du Campus vers le centre-ville et descendre à l'arrêt Place de Bretagne



12:00 Accueil 12:00 09:00 09:45 Session 2 9h-12h30 09:00 ESRF 09:00 09:45 Anny MICHEL Institut P' 09:00 09:45 Anny MICHEL Matthieu BUGI Institut P' 09:45 Matthieu BUGI Matthieu BUGI Institut P' 10:30 Pause-café 10:30 10:30 Pause-café 10:30-11h 10:30 Pause-café 10:30-11h 11:00 Thomas JAOUEN IPR et Univ. Fribourg 11:00 Fabrice COUS ILLB 12:30 11:45 Jacek GONIAKOWSKI INSP 11:45 Véronique VI IPR 12:30 12:30 11:45 Session 3 14h-16h15 12:30 14:00 Session 1 14:45 Samy Eopace co-working 12:30 12:30 14:45 Jérôme LAGOUTE MPQ 14:45 Samy BOUKARI IPCMS 14:00 Elena SAVINOVA ICPEES 15:30 Pause-café ISCR 15:30 Mikaëi KEPENEKIAN ISCR 15:30 Mikaëi KEPENEKIAN	Heure	Mercredi 25	Heure	Jeudi 26	Heure	Vendredi 27
09:00Tao ZHOU ESRF09:00Anne-Laure BIA ILM09:45Anny MICHEL Institut P'09:45Matthieu BUGI Matthieu BUGI Institut P'10:30Pause-café 10h30-11h10:30Pause-café 10h30-11h11:00Thomas JAOUEN IPR et Univ. Fribourg11:00Fabrice COUS ILB12:00Accueil 12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2eme étage Espace co-working12:3011:45Véronique VI IPR12:00Accueil 12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2eme étage Espace co-working12:3012:3012:3014:00Xavier MARIE LPCNO14:40Session 3 14h-16h1514:01Elena SAVINOVA ICPES5514:45Jérôme LAGOUTE MPQ14:45Samy BOUKARI IPCMS161615:30Pause-café 15:3015:30Mikaël KEPENEKIAN ISCR15:30Mikaël KEPENEKIAN ISCR				Session 2 9h-12h30		Session 4 9h-12h30
09:45Anny MICHEL Institut P'09:45Matthieu BUGI MATEIS10:30Pause-café 10h30-11h10:30Pause-café 10h30-11h11:00Thomas JAOUEN IPR et Univ. Fribourg11:00Fabrice COUS LLB11:45Jacek 			09:00	Tao ZHOU ESRF	09:00	Anne-Laure BIANCE
10:30 Pause-café 10h30-11h 10:30 Pause-café 10h30-11h 11:00 Thomas JAOUEN IPR et Univ. Fribourg 11:00 Fabrice COUS LLB 11:45 Jacek GONIAKOWSKI INSP 11:45 Véronique V IPR 12:00 Accueil 12h-14h Hall PNRB 12:30 11:45 Véronique V IPR 12:00 Accueil 12h-14h Hall PNRB 12:30 12:30 12:30 Buffet bienvenue 2 ^{ème} étage Espace co-working 12:30 12:30 12:30 Session 1 14h-18h15 Session 3 14h-16h15 14:01 Session 3 14h-16h15 14:01 14:45 Jérôme LAGOUTE MPQ 14:45 Samy BOUKARI IPCMS 14:45 Samy BOUKARI IPCMS 15:30 Pause-café 15:30 Mikaëi KEPENEKIAN ISCR 15:30 Mikaëi KEPENEKIAN			09:45	Anny MICHEL Institut P'	09:45	Matthieu BUGNET MATEIS
11:00Thomas JAOUEN IPR et Univ. Fribourg11:00Fabrice COUS LLB12:00Accueil 12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2ème étage Espace co-working12:3011:45Véronique V IPR12:00Accueil 12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2ème étage Espace co-working12:3011:45Véronique V IPR14:00Session 1 14h-18h1512:30Buffet 12h30-14h 2ème étage PNRB Espace co-working12:30Buffet 12h30-14h 2ème étage PNRB Espace co-working14:00Xavier MARIE LPCNO14:00Elena SAVINOVA ICPEESFabrice Coust 14:4514:45Jérôme LAGOUTE MPQ14:45Samy BOUKARI IPCMSFabrice Coust 15:3015:30Pause-café 15:3015:30Mikaël KEPENEKIAN ISCRFabrice Coust 15:30			10:30	Pause-café 10h30-11h	10:30	Pause-café 10h30-11h
12:00Accueil 12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2ème étage Espace co-working11:45Véronique V 			11:00	Thomas JAOUEN IPR et Univ. Fribourg	11:00	Fabrice COUSIN LLB
12:00Accueil 12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2ème étage Espace co-working12:3012:30Buffet 			11:45	Jacek GONIAKOWSKI INSP	11:45	Véronique VIE IPR
12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2ème étage Espace co-workingBuffet 12h30-14h 2ème étage PNRB Espace co-workingBuffet 12h30-14h 	12:00	Accueil	12:30		12:30	
Session 1 14h-18h15Session 3 14h-16h1514:00Xavier MARIE LPCNO14:00Elena SAVINOVA ICPEES14:45Jérôme LAGOUTE MPQ14:45Samy BOUKARI IPCMS15:30Pause-café 15:3015:30Mikaël KEPENEKIAN ISCR		12h-14h Hall PNRB Buffet de bienvenue 2 ^{ème} étage Espace co-working		Buffet 12h30-14h 2 ^{ème} étage PNRB Espace co-working		Buffet 12h30-14h 2 ^{ème} étage Espace co-working
14:00Xavier MARIE LPCNO14:00Elena SAVINOVA ICPEES14:45Jérôme LAGOUTE MPQ14:45Samy BOUKARI IPCMS15:30Pause-café ISCR15:30Mikaël KEPENEKIAN ISCR		Session 1 14h-18h15		Session 3 14h-16h15		
14:45Jérôme LAGOUTE MPQ14:45Samy BOUKARI IPCMS15:30Pause-café ISCR15:30Mikaël KEPENEKIAN ISCR	14:00	Xavier MARIE LPCNO	14:00	Elena SAVINOVA ICPEES		
15:30 Pause-café 15:30 Mikaël KEPENEKIAN	14:45	Jérôme LAGOUTE MPQ	14:45	Samy BOUKARI IPCMS		
15030-100	15:30	Pause-café 15h30-16h	15:30	Mikaël KEPENEKIAN ISCR		
16:00 Christophe BRUN 16:15 INSP	16:00	Christophe BRUN INSP	16:15			
16:45 Franck PALMINO FEMSTO-ST Session Posters	16:45	Franck PALMINO FEMSTO-ST		Session Posters		
17:30 Laurence MASSON CINaM	17:30	Laurence MASSON CINaM		16h15-19h30		
20:30 Dîner de Gala			20:30	Dîner de Gala		